



MENTON 1998

André

49^{me}

F E S T I V A L
D E M U S I Q U E
D E M E N T O N

PARVIS
ST-MICHEL
DU 31 JUILLET
AU 30 AOUT 1998



Sous le haut patronage
de
S.A.S.
Le Prince Souverain de Monaco

COMITE D'HONNEUR

Monsieur Michel Bavastro, la Princesse José de Bavière-Bourbon, Monsieur Pierre Capdevielle, Marcel Landowski, Mrs Avilda Lees-Milne, Messieurs Paul-Marie Masson, Tony Mayer, M. Ribollet, Antoine Riboud, Madame H. von Wangenheim.

IN MEMORIAM

S.A.S. la Princesse Grace de Monaco, Claudio Arrau, S.A.R. le Prince José de Bavière-Bourbon, Alegria de Beracasa, Robert Bordaz, Robert Casadesus, Marc Chagall, Jean Cocteau, Daisy Fellowes; Annie Fischer, Samson François, Arpad Gerecz, Wilhelm Kempff, Marguerite Long, Nikita Magaloff, Arturo Benedetti Michelangeli, Nathan Milstein, Karl Münchinger, Louis Nagel, Rudolf Serkin, Georges Solchany, Henryk Szeryng, Jacques Thibaud, Paul Tortelier, K. Téréchkovitch.

COMITE DU FESTIVAL A MENTON

JEAN-CLAUDE GUIBAL
Député - Maire de Menton

Colette GIUDICELLI
Premier Adjoint au Maire, Conseiller Général, Conseiller Régional
Robert Giannoni, *Adjoint au Maire, chargé de la Culture*
Jacqueline Verdini, *Artiste Peintre*
Dominique Dufrenne, *Secrétaire Général*

Avec le soutien de :

La Ville de Menton
Le Conseil Général des Alpes Maritimes
Le Conseil Régional P.A.C.A.

et le partenariat de :



Direction artistique : André BOROCZ

L'ASSOCIATION DES AMIS DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE MENTON

L'Association des Amis du Festival de Musique de Menton a été fondée en janvier 1989
avec le but de soutenir l'effort artistique du Festival
auquel nous sommes tous attachés.

Conseil d'administration

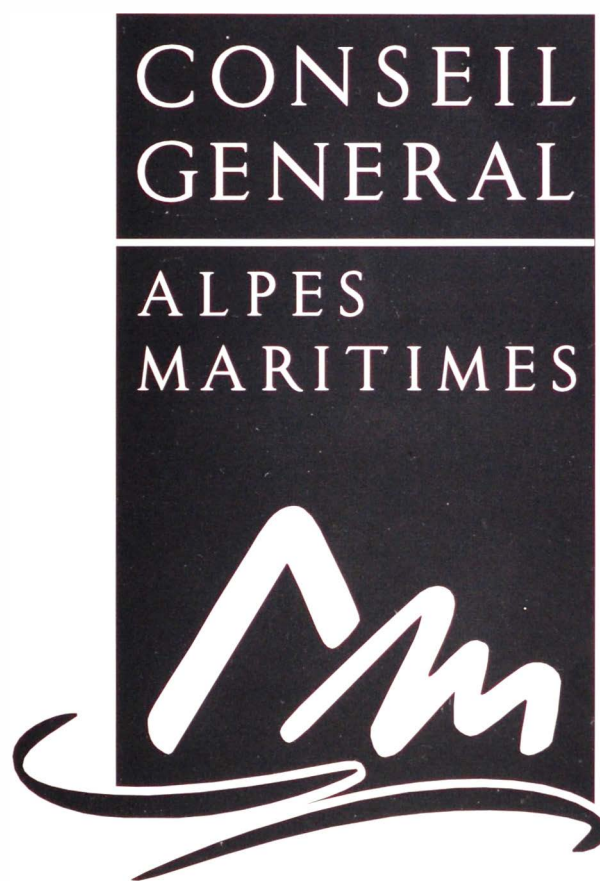
Madame Jacqueline Beytout, *Présidente*
La Princesse José de Bavière-Bourbon, *Vice-Présidente*
M. W.B. Hemingway, *Secrétaire*
M. Georges Laveyssière, *Trésorier*

Membres d'honneur in memoriam

M. Robert Bordaz
M. Pascal Molinari
M. Louis Nagel

Membres bienfaiteurs

M. Louis N. Amoretti
M. et Mme Claude Ayache
Mme Danielle de Capele
M. Mario Cassulo
Dr. Nicola Costa
M. Albert Cressin
M. Leon Davidoff
M. Mordo Dinar
Mme Christiane Garnero Morena
Mme Rose Gredig
M. Claude Bernard Haim
Mme Ady Molinari
Mme Françoise Mouchet
M. Günter Neunhöffer
M. et Mme Michel Power
Mme Rose-Marie Riberi
M. Jacques Rides
Mme Nicole Rignault
Mme Waltraud Szeryng
Mme M. Wingate



Pour une terre de culture

**le 49^{ème} Festival de Musique de Menton
reçoit le soutien du
Conseil Général des Alpes-Maritimes**



A handwritten signature in blue ink, written vertically on the right side of the page. The signature is stylized and appears to be 'Vadim Repin'.

Vadim REPIN

Né en 1971 en Sibérie, Vadim Repin commence à étudier le violon à l'âge de cinq ans au Conservatoire d'Etat de Novosibirsk. Il se présente à onze ans au Concours International Wienawski en Pologne et y remporte la médaille d'or dans la catégorie des cinq à seize ans et dans celle des seize à dix-huit ans. Il joue en Bulgarie, en Pologne, en Tchécoslovaquie et dans les plus grandes villes de l'ex URSS. En 1987, il gagne son premier concours "adulte" : Tibor Varga à Sion (Suisse). En 1988 il remporte le premier prix et la médaille d'or du Concours Reine Elisabeth (Bruxelles). En 1989, il suit son professeur, Zakar Bron, à Lübeck, en Allemagne.

Il joue en Europe, au Japon, en Russie et aux Etats-Unis et donne son premier concert au Carnegie Hall à New York. Il joue avec les plus grands orchestres du monde entier, et travaille avec des chefs prestigieux tels Charles Dutoit, Yevgeny Svetlanov, Valery Gergiev, Yehudi Menuhin, Michael Tilson-Thomas, Gerd Albrecht, Ricardo Chailly ...

Il donne de nombreux récitals en Europe avec, entre autres, des concerts télévisés à l'Alte Oper de Francfort et au Concertgebouw d'Amsterdam.

En juin 1984, Vadim Repin signe un contrat d'exclusivité avec Erato/Warner Classics Disques. Outre deux enregistrements de concertos, l'un avec Kent Nagano et le Hallé Orchestra, l'autre avec Emmanuel Krivine et le London Symphony Orchestra (concertos de Tchaikowski et Sibelius), Vadim Repin signe deux disques, l'un consacré à Prokofiev, l'autre à Ravel et Medtner, et son premier disque en trio avec Boris Berezovsky et Dmitry Yablonsky. Son disque le plus récent est des Concertos de Mozart N° 1, 2 et 3 avec l'Orchestre de Chambre de Vienne sous la direction de Yehudi Menuhin.

Vadim Repin joue un magnifique Stradivarius *Ruby* de 1708 prêté par la Stradivarius Society de Chicago.

VENDREDI

31

JUILLET

1^{ère} SOIRÉE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

Direction : Marco PARISOTTO

Soliste : ~~Vadim REPIN~~

violin

*tu n'as d'yeux (Dieu)
que pour MOI*

L. van Beethoven

(1770-1827)

Symphonie N° 7 en la majeur Op 92

Poco sostenuto - Vivace

Allegretto

Presto

Allegro con brio

Beethoven termina sa septième symphonie à la fin du printemps ou au début de l'été 1812. La première audition en fut donnée le 8 décembre 1813, au cours d'un concert dans la grande salle de l'Université de Vienne au profit des soldats autrichiens et bavarois blessés dans la bataille d'Hanau contre Napoléon. Le programme - qui commença par la Symphonie N° 7 et se termina par la "Victoire de Wellington" Op 91 de Beethoven - eut un tel succès qu'on dut le redonner quatre jours plus tard. Beethoven comptait cette symphonie au nombre de ses œuvres les meilleures. Le premier mouvement débute par une large introduction pleine de promesses. Après une brève transition, la danse symphonique commence avec un rythme vigoureux plein de verve et de gaieté en thème central. Les plus belles mélodies se dégagent peu à peu du rythme très agité du deuxième mouvement, en contraste remarquable avec l'atmosphère turbulente du troisième mouvement, interrompue toutefois par la double apparition du trio solennel où Beethoven, selon l'abbé Stadler, aurait transcrit un hymne des pèlerins de la Basse-Autriche, et où, suivant son habitude, il donne la prépondérance aux cors et aux bois. De puissants effets de fanfares ouvrent le finale, dans lequel l'orgie rythmique de la symphonie atteint son paroxysme, donnant raison à Wagner, qui l'a commentée avec enthousiasme et l'a appelée une "apothéose de la danse".

Entr'acte

Concerto pour violon en ré majeur Op 61

Allegro ma non troppo

Larghetto

Rondo (Allegro)

Unique concerto pour violon et orchestre de Beethoven, dédié à un ami d'enfance, Stephan von Breuning, l'œuvre fut composée en 1806 à l'intention du virtuose Franz Clement qui l'a créée à Vienne le 23 décembre de la même année. Contemporain des trois quatuors "Razumowski" et de la Quatrième Symphonie, le concerto marque un retour du compositeur à la musique instrumentale après l'échec de son opéra *Fidelio*, mais il a reçu un accueil plutôt critique : on lui reproche le "manque de cohérence", l'amorcement décoûsu d'idées et "le vacarme continu de quelques instruments". Avec le recul, on s'aperçoit qu'il s'agit en fait de la première grande œuvre concertante pour violon du XIX^e siècle dont l'envergure et les proportions apparaissent d'une indéniable nouveauté. On remarque d'emblée l'ampleur symphonique du vaste préambule orchestral qui crée un véritable sentiment d'attente et met en valeur l'entrée du violon sur une brève cadence. Le soliste ne s'oppose jamais au discours de l'orchestre, mais en renforce l'expression. Le mouvement central dégage une atmosphère sereine basée sur le dépouillement du thème principal du premier mouvement, procédé caractéristique de Beethoven. Le climat poétique d'une romance amoureuse a amené certains biographes à y voir l'influence des ses "fiançailles secrètes", très contestées, avec Thérèse de Brunswick. Dans le *Rondo* final domine une joie extravertie et rustique et le concerto se termine sur le refrain original, que le violon caresse puis empoigne avec force pour conclure sur deux accords vigoureux en majeur - "un geste nonchalant, plein d'humour que seuls les plus grands peuvent se permettre" (Yehudi Menuhin).



*La FNAC de Monaco, partenaire du Festival de Musique de Menton,
vous propose des **rencontres-concerts** dans son Forum :*

Lundi 10 août à 16h30 :

Ensemble *DOULCE MEMOIRE*

Chansons et danceries de la Renaissance française

Serge Goubioud *tenor*

Pascal Bouquet *luth et guitare renaissance*

Jean Paul Boury *cornet à bouquin*

Elsa Frank *chalémie*

Denis Raison Dadre *bombarde*

Jérémie Papasergio *bombarde*

Bruno Caillat *percussion*

Mercredi 12 août à 17h30 :

ADRIENNE KRAUSZ piano

Jeudi 20 août à 17h30 :

FAZIL SAY piano

Entrée libre

Forum Fnac Monaco
Centre Commercial le Métropole
17 avenue des Spélugues
MC 98000 Monaco

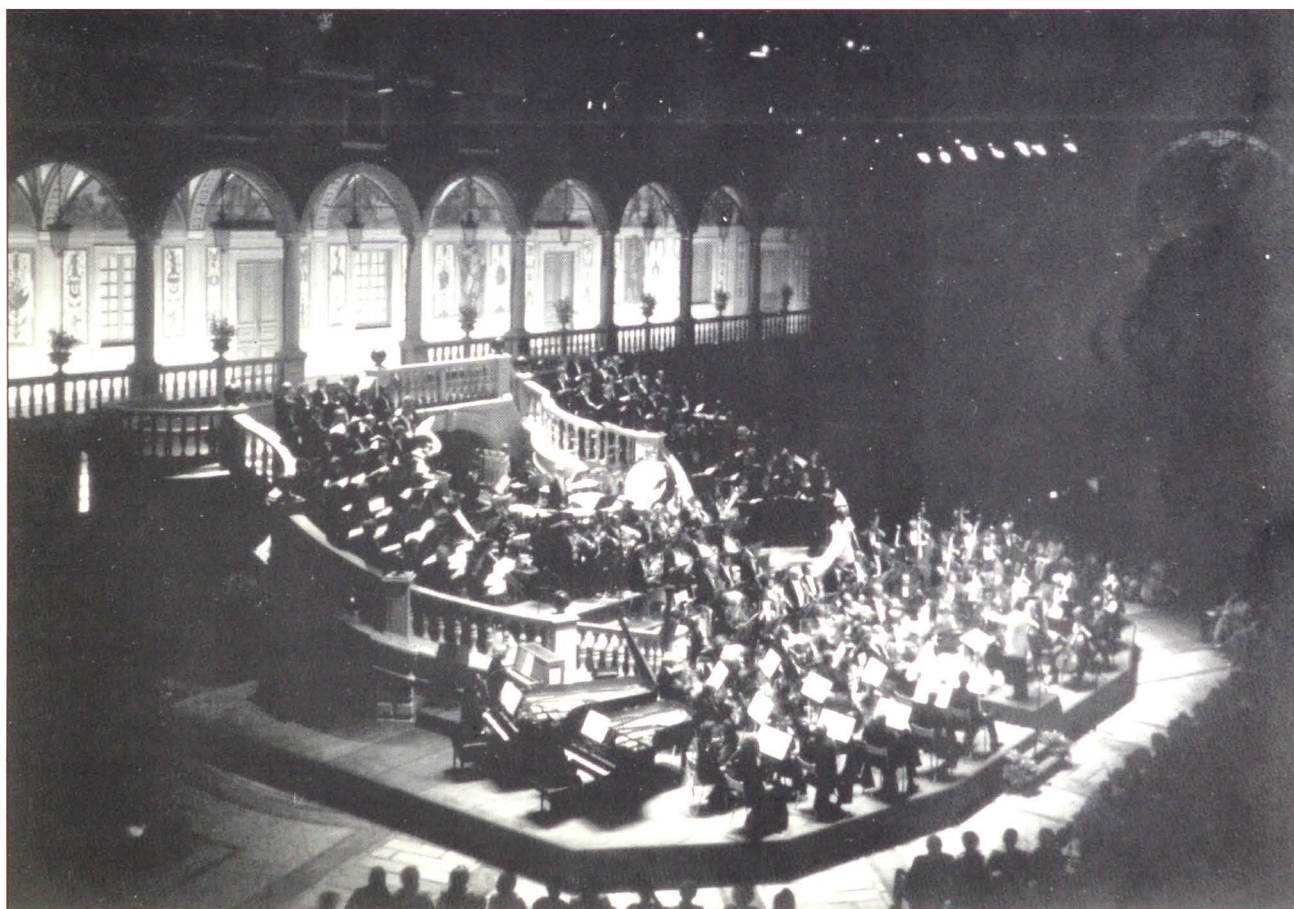
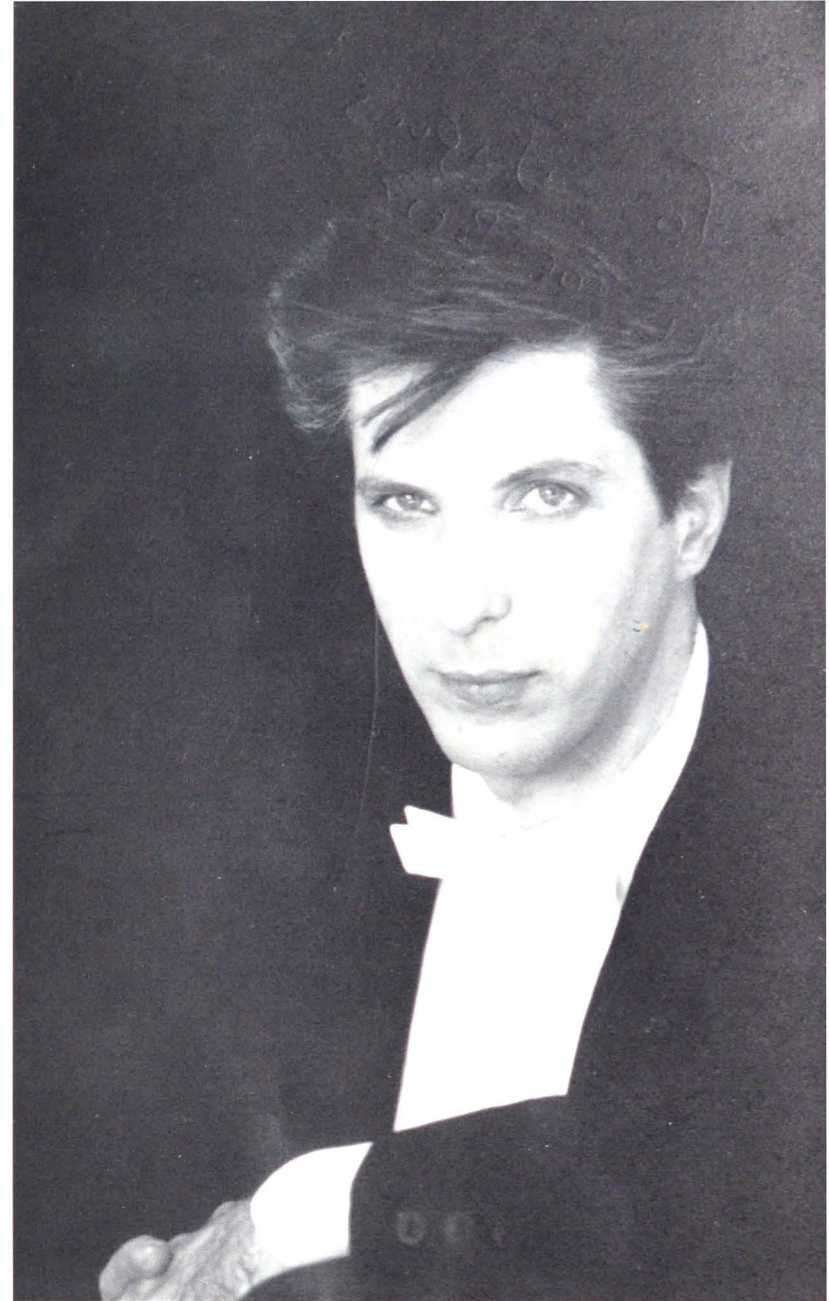
Renseignements : Fnac Monaco - tél 00-377 93 10 81 81
Festival de Menton - tél 04 93 35 82 22 ou 04 92 41 76 50

Marco PARISOTTO

Grand Prix, ainsi que la mention spéciale du public, du Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre de Besançon en 1997, Marco Parisotto, d'origine italienne, est né à Montréal en 1963. Il est actuellement Directeur Artistique et Musical du Oshawa-Durham Symphony Orchestra (Canada) et Principal Chef Invité de l'Orchestre Philharmonique de Chihuahua (Mexique).

Il commence une formation de violoniste et pianiste. Tout en poursuivant une carrière de violoniste, il fait des études de direction d'orchestre au Conservatoire de Musique du Québec à Montréal où ses professeurs étaient Raffi Armenian (direction d'orchestre) et Mauricio Fuks (violin). Le Conseil des Arts du Québec et du Canada lui octroie plusieurs bourses qui lui permettent de se perfectionner à l'Accademia Musicale Chigiana, au Tanglewood Music Centre et à la Pierre Monteux School. Ses professeurs furent, entre autres, Yuri Temirkanov, Leonard Bernstein, Carlo Maria Giulini, Leonard Slatkin, Myung-Whun Chung.

Marco Parisotto est lauréat de 7 concours internationaux, dont le Tokyo International, Antonio Pedrotti en Italie ; dans le cadre du 5e Concours Grzegorz Fitelberg en Pologne, il gagne le prix du meilleur chef d'orchestre de l'Académie Karol Szymanowski et le prix d'excellence de la maison d'édition PWM pour la musique contemporaine. Il a déjà dirigé de nombreux orchestres importants dans divers pays dont, en France, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et l'Orchestre National de Lille. La saison prochaine il fera ses débuts avec l'Orchestre National de France au Théâtre des Champs-Élysées, avec le New Jersey Symphony, l'Orchestra Sinfonica di Milano à La Scala, l'Orchestre Symphonique de Montréal... Marco Parisotto a participé à des festivals, effectué des tournées en Amérique du Nord, au Japon, en Corée et en Europe. Il a également donné des concerts à la radio et à la télévision au Canada et à l'étranger et enregistre actuellement une série de disques pour la maison Rosa Classic de Prague avec l'Orchestre Philharmonique Janecek.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE CARLO

Depuis sa fondation en 1856, l'Orchestre Philharmonique de Monte Carlo occupe une place de choix dans la vie musicale internationale. Dès le début, les plus grands chefs l'ont dirigé : de Toscanini, Mitropoulos, Walter, Richard Strauss, Beecham, Kleiber, Stokowski, Munch, Barbirolli à, plus près de nous : Bernstein, Sawallisch, Kondrachine, Mehta, Kubelik, Solti, Maazel. Avant James DePreist, qui est le Directeur Musical actuel, Paul Paray, Louis Frémiaux, Edouard van Remoortel, Igor Markevitch, Lovro von Matacic, Lawrence Foster et Gianluigi Gelmetti ont été successivement les chefs titulaires. Que ce soit en tant qu'Orchestre National de l'Opéra de Monte-Carlo ou, sous sa dénomination actuelle (depuis 1980) d'Orchestre Philharmonique, il joue un rôle important dans la création lyrique, chorégraphique et symphonique contemporaine. Il entreprend également de nombreuses tournées à l'étranger - en Europe et aux Etats-Unis - et participe aux festivals européens les plus prestigieux. Il collabore régulièrement avec les grandes chaînes de télévision et plusieurs prix du disque, français et étrangers, ont récompensé ses nombreux enregistrements.

To JAGUES
Ace THE BEST

Fazil Say



Fazil SAY

“C'est une révélation comme il y en a peu : à 26 ans, ce jeune pianiste turc semble réconcilier dans son jeu Glenn Gould et Vladimir Horowitz. Et après avoir donné de la fièvre à Haydn ou à Mozart, il sait avec la même liberté improviser de façon jazzy sur la Marche turque ! Fazil Say est non seulement un pianiste de génie ... il sera très certainement l'un des plus grands artistes du XXI^e siècle. Il n'est même pas question de vous conseiller de ne pas oublier son nom : bientôt, on ne parlera plus que de lui !” (Alain Duault)

Né à Ankara en 1970, d'une famille d'intellectuels, ouverts à la musique, Fazil Say commence à jouer du piano à l'âge de quatre ans et ses professeurs l'envoient à la section spéciale pour enfants surdoués au Conservatoire d'Ankara d'où il obtient son diplôme en 1987. Il reçoit cette même année une bourse du gouvernement allemand pour poursuivre ses études à l'Académie Schumann à Düsseldorf ; il y rencontre David Levine et devient son élève.

Sa carrière démarre en 1991 quand il reçoit le prix du meilleur interprète de musique contemporaine au Concours de piano de la Communauté européenne. Puis il remporte les Auditions européennes de jeunes artistes à Leipzig en 1994, et la version internationale de ce même concours à New York en 1995. Ce prix lui ouvre immédiatement les scènes internationales.

En Septembre 1996, Fazil Say participe au Festival de Musique en Mer à bord de Mermoz où Alain Duault l'a entendu et décide de lui consacrer toute une émission sur France 2 en janvier 1997. Des professionnels qui ont vu ce programme furent si impressionnés que Fazil a reçu de nombreuses invitations : Mexico City, Zurich et Genève (en remplacement de Vladimir Ashkenazy), Monte Carlo, Budapest. Les concerts qu'il donne aux Etats-Unis rencontrent un grand succès et il est invité à jouer avec l'Orchestre Philharmonique de New York sous la direction de Kurt Masur en 1998. Pendant l'été 1997, il effectue une tournée au Japon et participe à plusieurs festivals : Istanbul, Menton, Tours, Montpellier, le Festival de Musique en Mer. En 1998, outre ses concerts aux Etats Unis, il joue en Suisse, à Budapest, à Montpellier et Cannes, et fait ses débuts parisiens à l'Auditorium du Louvre. Il participera aux festivals de la Roque d'Antheron, Menton, Montpellier, Reims, Toulouse ... et son calendrier pour les saisons à venir se remplit rapidement avec des invitations des centres musicaux les plus importants du monde entier.

Son premier disque, consacré aux sonates de Mozart, paru en février 1998 chez Warner pour qui il enregistre en exclusivité, a rencontré un très vif succès auprès du public et de la critique.

Fazil Say est aussi compositeur. Ses œuvres, dont il déjà enregistré une partie, sont souvent basées sur des musiques traditionnelles de son pays.

Mardi

4

AOUT

2^{me} SOIREE**Concerto italien en fa majeur BWV 971**J.S. BACH
(1685-1750)*(Vif) - Andante - Presto*

Le Concerto Italien forme, avec l'Ouverture dans le style français, la seconde partie de la *Clavier-Ubung* publiée à Nuremberg en 1735 ; Bach est alors directeur de la musique et cantor à Saint Thomas de Leipzig. Le titre exact de ce concerto est : *Concerto nach Italianischem Gusto* ("concerto dans le goût italien"). En effet, avec cette œuvre, Bach revient à la manière italienne - qu'il cultiva avec enthousiasme lors de son séjour à la cour de Weimar (1708-1717) - tout en réalisant la synthèse entre la clarté de style et la transparence mélodique italiennes et la solide architecture polyphonique germanique. Le premier mouvement *vif*, pour lequel Bach ne laisse aucune indication de tempo, prend tout de suite la forme d'un concerto à l'italienne. *L'Andante* est un admirable solo lyrique et nostalgique, tandis que l'éblouissant finale est construit sur le même plan que le mouvement initial.

Suite française N° 6 en mi majeur BWV 817

J.S. BACH

Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte - Polonaise - Bourrée - Menuet - Gigue

Bach a terminé ses six *Suites françaises* pour clavecin vers la fin de son séjour à Cöthen (1717-1723), période pendant laquelle il devait atteindre le sommet de son art dans les compositions instrumentales. On y trouve, au centre du schéma classique de la suite de danses, un certain nombre de ces mouvements de danses françaises - menuets, gavottes, bourrées - très en vogue à la cour de Versailles, ce qui pourrait expliquer cette appellation de "françaises". La suite N° 6 est la plus célèbre et la plus brillante de la série, se terminant avec une *gigue* éclatante et très difficile à exécuter.

Chaconne

BACH/BUSONI

Ferruccio Busoni (1866-1924) était un des grands pianistes de son époque, compositeur et pédagogue, mais son travail le plus important fut la transcription pour piano des œuvres pour orgue de Bach. Il a également effectué de belles transcriptions pour piano d'autres compositions de Bach, dont cette *chaconne* de la deuxième Partita, en ré mineur (BWV 1004) pour violon seul. Immense, complexe et puissante, c'est l'une des plus célèbres de Bach et elle rappelle effectivement l'orgue. Il s'agit d'un vaste ensemble de variations, reliées entre elles par une base simple de quatre mesures, qui utilise toutes les possibilités harmoniques et contrapuntiques du violon.

*Entr'acte***Sonate N° 10 en ut majeur K.330**W.A. MOZART
(1756-1791)*Allegro moderato - Andante cantabile - Allegretto*

Cette sonate s'échappe des conventions du genre en redistribuant les caractéristiques habituelles des trois mouvements. A la place de *l'Allegro* initial qui constitue ordinairement le mouvement le plus ambitieux, la sonate débute par un tempo intermédiaire, *allegro moderato*, comme si ce mouvement se voulait un condensé de la sonate entière. La coupe de *l'Andante cantabile* est aussi nouvelle chez Mozart : elle s'inspire d'un air d'opéra ou d'un lied dont la phrase centrale est en mineure ; puis la main droite tient le rôle "chantant", et la main gauche celui d'accompagnement. A la place du *rondo*, le dernier mouvement impose des proportions proches de celles d'un *allegro* initial. A travers toute cette sonate une richesse mélodique remarquable se présente sous une apparente simplicité.

Sonate Op 1A. BERG
(1885-1935)

Ecrite en 1907-1908, cette sonate peut être considérée comme la première œuvre pour clavier de l'Ecole de Vienne. Très courte, elle est en un mouvement de forme très classique mais d'un climat émotionnel inattendu.

Variations sur un thème de Paganini Op 35 - 1° cahierJ. BRAHMS
(1833-1897)

Seul exemple de thème varié axé essentiellement sur la virtuosité dans l'œuvre de Brahms, ces Variations (en deux cahiers de 14 variations chacun) furent composées à Vienne en 1862 et 1863. Comme beaucoup d'autres compositeurs, Brahms était fasciné par le génie de Paganini, dont les *24 Caprices pour violon solo* ont provoqué de nombreuses répliques pianistiques (Schumann, Liszt, Rachmaninov ...) Celle de Brahms, qui retrouve la virtuosité diabolique de l'original, est un des morceaux les plus difficiles de tout le répertoire - Clara Schumann le surnomma "Hexen-Variationen" ("Variations de sorcier").



Enrico DINDO

Né à Turin où il a commencé très jeune ses études de musique au Conservatoire G. Verdi, Enrico Dindo a suivi ensuite des cours de perfectionnement avec Egidio Roveda et Antonio Janigro, participant également aux séminaires de musique de chambre dirigés par Piero Farulli et le Trio di Trieste. En 1987, Riccardo Muti l'a nommé premier violoncelle solo de l'Orchestre du Teatro della Scala à Milan et l'année suivante s'est fondé le célèbre Trio d'Archi della Scala avec lequel Enrico Dindo collabore étroitement, se produisant dans les salles et les festivals les plus prestigieux en Italie, en tournée au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, et en plusieurs enregistrements. Il joue régulièrement avec, entre autres, Bruno Canino, Andrea Lucchesini, Mario Brunello ... et en 1996 avec Gianluca Cascioli et Francesco Manara dans un triple concerto de Beethoven avec l'Orchestra Filarmonica della Scala sous la direction de Riccardo Muti qui a été acclamé par la critique et le public à Milan et en tournée à travers l'Italie. Il jouera prochainement le concerto de Dvorak sous la direction d'Aldo Ceccato et le premier concerto de Chostakovitch avec Riccardo Muti. Depuis 1991, Enrico Dindo donne des master classes dans les académies de musique les plus prestigieuses en Italie.

Marcello PANNI

Compositeur et chef d'orchestre, Marcello Panni est né à Rome en 1940. Il a été chef invité des principales institutions musicales italiennes et des plus prestigieux théâtres européens, tels que les opéras de Paris, Vienne, Berlin, Zurich, Londres, Barcelone, Rome, Milan, et les orchestres de Bâle, Monte-Carlo, Radio France et la RAI. Il a fait ses débuts avec grand succès au Metropolitan de New York en 1988 avec *L'Elisir d'Amore* et y est réinvité pour diriger deux nouvelles productions : *Rigoletto* (1989) et *Lucia di Lammermoor* (1992). Il dirige diverses œuvres italiennes du 18^{me} siècle, comme *Il Flaminio* de Pergolesi, produite par le Théâtre San Carlo de Naples, mais il est aussi attiré par la musique contemporaine dirigeant les premières représentations des œuvres de Berio, Bussotti et Glass. Il a enregistré plusieurs opéras ainsi que l'oratorio de Pergolesi, *La Morte di San Giuseppe* pour Ricordi avec l'Orchestra Scarlatti de Naples (avec lequel il a donné, en 1990, la première représentation des temps modernes de cette œuvre). Les compositions de Marcello Panni sont exécutées à partir de 1964 à Rome, Venise, Londres et New York ; son opéra *Hanjo* est présenté en 1994 à Florence dans une production de Robert Wilson et en 1996 son opérette *Il giudizio di Paride* est créée à Bonn. Marcello Panni est directeur artistique de I Pomeriggi Musicali depuis 1994 et directeur musical de l'Opéra de Bonn depuis 1995. Depuis juillet 1997, il est directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Nice.



ORCHESTRE DE NICE

Cet orchestre, qui se produit à Menton en formation réduite, fut fondé au lendemain de la seconde guerre mondiale. Orienté au début vers l'art lyrique, il commence à donner également de concerts symphoniques à partir de 1950, devenant pendant des années, et surtout sous la direction de Berislav Klobucar entre 1982 et 1990, un des premiers ensembles français. Dès 1984, l'orchestre comptait 98 musiciens et le niveau musical atteint permettait l'invitation de grands solistes ou de grands chefs comme Michael Schönwandt et Christof Perick. Le Conseil Général des Alpes-Maritimes permit de porter l'effectif à 118 musiciens ; en retour, l'orchestre s'engageait à une série de concerts décentralisés, toujours en vigueur. En 1989, il participe à la saison Mahler au Théâtre du Châtelet à Paris, ainsi qu'à de nombreux festivals d'été sous la direction de Klaus Weise entre 1990 et 1997.

JEUDI

6

AOUT

3^{me} SOIREE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NICE

Direction : **Marcello PANNI**

Soliste : **Enrico DINDO**

violoncelle

Ouverture *Die Zwillingsbrüder*

F. SCHUBERT
(1797-1828)

Schubert aimait beaucoup le théâtre et composa pas moins de douze œuvres pour la scène, mais il était trop exclusivement lyrique pour être bon musicien de théâtre, d'où son échec. *Die Zwillingsbrüder* (Les Jumeaux), pastorale mi-burlesque, mi-larmoyante, fut créée à Vienne le 14 juin 1820, mais quitta l'affiche après six représentations, et de nos jours seule cette charmante ouverture est encore jouée.

Concerto pour violoncelle en la mineur Op 129

R. SCHUMANN
(1810-1856)

Allegro - Adagio - Vivace

En octobre 1850 Schumann prend la direction de l'Orchestre de Düsseldorf où l'atmosphère libre et bienveillante de la Rhénanie promet à Robert et Clara d'heureuses années. Cette sérénité est propice à son travail : ce même mois il compose le concerto pour violoncelle avec une prodigieuse rapidité, et en novembre et décembre sa troisième Symphonie, la "Rhénane". Les trois parties du concerto s'enchaînent sans interruption ce qui laisse une grande liberté au discours musical. L'atmosphère dramatique du premier mouvement cède ainsi la place au cantabile ample et méditatif du deuxième et un rappel de l'*Allegro* initial assure la transition vers le mouvement conclusif, clair et brillant en la majeur, coupé d'une cadence qui épuise les possibilités techniques de l'instrument soliste. Sans acquérir la notoriété du Concerto pour piano, cette œuvre, grâce à son climat poétique, reste importante dans le répertoire du violoncelle.

Entr'acte

Symphonie N° 8 en fa majeur Op 93

L. van BEETHOVEN
(1770-1827)

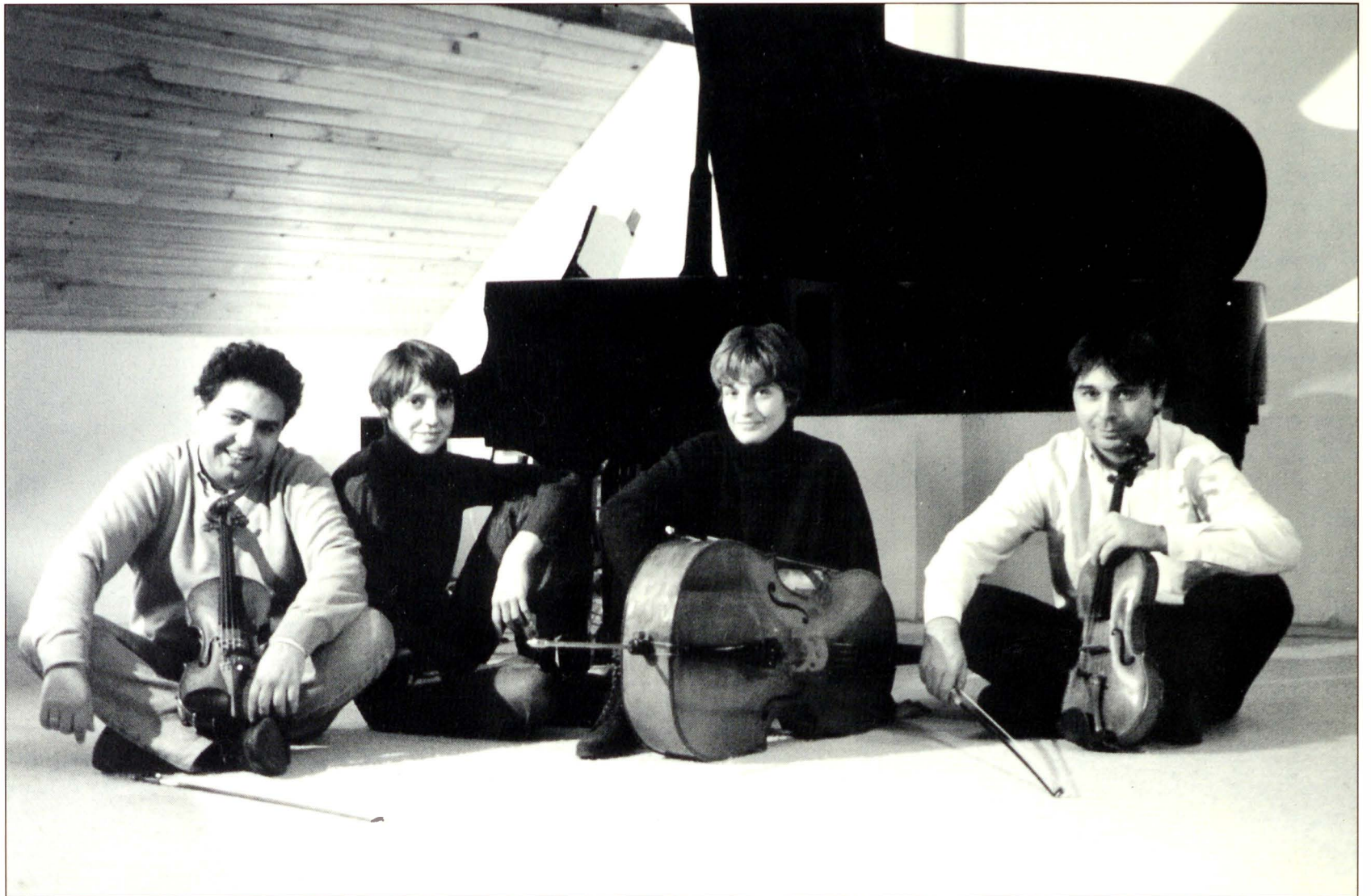
Allegro vivace e con brio

Allegretto scherzando

Tempo di Menuetto

Allegro vivace

Beethoven termina cette symphonie chez son frère Johann à Linz à la fin de 1812 ; elle fut créée le 27 février 1814 dans un concert qui comprenait aussi la Septième ; plusieurs commentateurs estimèrent qu'elle souffrait du voisinage de celle-ci, de dimensions beaucoup plus vastes. Beethoven lui-même appela la Huitième une "petite symphonie" ce qui ne devait pas l'empêcher de la considérer comme un de ses enfants "les plus chers". S'il s'exprime dans un cadre plus réduit, exception faite du finale, il équilibre ce trait de style par une extrême concentration et par des subtilités de toutes sortes, notamment sur le plan harmonique et des rapports de tonalité au sein d'un même mouvement : l'œuvre condense en un temps extrêmement court un ensemble impressionnant de lignes de force passées et futures. Le premier mouvement, très vivant, présente ses mélodies gracieuses en forme sonate, se développe jusqu'à un crescendo insistant, et se termine dans un calme inattendu. Le caractère sautillant quasi mécanique - un léger toc-toc-toc - au début du deuxième pourrait être une imitation de la machine sur laquelle travaillait à ce moment là un ami de Beethoven, Maesl - machine qui est devenue plus tard le métronome. Pour le troisième mouvement Beethoven revient à l'ancien menuet, et le trio séduit par ses nostalgiques appels de cors. La bonne humeur règne dans le dernier mouvement, ample page de grande liberté, terminant cette "petite symphonie" avec un sourire.



QUATUOR KANDINSKY

Créé en 1987, le Quatuor Kandinsky est l'un des rares quatuors avec piano constitué. Son répertoire, s'il s'appuie sur de véritables chefs-d'œuvre de la musique de chambre, recèle aussi beaucoup d'œuvres encore méconnues que le quatuor Kandinsky s'attache passionnément à faire découvrir.

La discographie du quatuor en est le témoignage : les quatuors de Brahms, Chausson, Lekeu, Castillon et Saint-Saëns sont déjà parus sous le label Fnac-Music.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Paris dans les classes de Jean Hubeau et Roland Pidoux, ayant reçu les conseils d'artistes prestigieux tel Menahem Pressler et lauréat des concours internationaux de Florence et Melbourne, le Quatuor Kandinsky s'est produit sur la majorité des scènes françaises ainsi qu'en Angleterre, Suisse, Italie, Belgique et aux Etats-Unis.

Le quatuor a choisi son nom en hommage au célèbre peintre, Wassili Kandinsky (1866-1944), pionnier de l'art abstrait. Sa volumineuse correspondance avec son ami, le compositeur Arnold Schönberg, nous éclaire sur ses recherches concernant les relations entre musique et peinture, entre couleurs et sons ... Son désir de convergence des arts a particulièrement séduit les membres du Quatuor Kandinsky.

QUATUOR KANDINSKY

Claire DESERT *piano*

Philippe AICHE *violon*

Nicolas BONE *alto*

Nadine PIERRE *violoncelle*

SAMEDI

8

AOÛT

4^{me} SOIREE

Quatuor N° 1 en ut mineur Op 15

G. FAURE
(1845-1924)

Scherzo ; Allegro vivo

Allegro molto moderato

Adagio

Finale : Allegro molto

Les six œuvres de musique de chambre les plus importantes de Fauré sont étalées sur presque toute sa vie créative, mais c'est cette première qui reste la plus en faveur aujourd'hui. Commencée en 1876, elle n'a été terminée qu'en 1879, dédiée au violoniste belge, H. Léonard, et présentée cette même année à Paris à un concert de la Société Nationale de Musique Française. Bien qu'elle soit devenue son œuvre la plus aimée, Fauré n'en a reçu aucun paiement de l'éditeur. Le quatuor s'ouvre par un thème viril et vigoureux, que Fauré transforme très vite en une belle et tendre mélodie ; les changements d'humeur et de tempérament se poursuivent pendant tout le premier mouvement. Le *Scherzo* gracieux émerge avec une extrême finesse ; le piano joue la délicate mélodie sur fond des légers pizzicatos des cordes et tout le mouvement séduit par son piquant étincelant. Il est facile d'imaginer Fauré exprimant sa douleur personnelle après la rupture de ses fiançailles avec Marianne Viardot dans l'*Adagio*. Profondément émotionnel, ce mouvement exprime une grande mélancolie et nostalgie. Le thème principal du *Finale* a le même dessin rythmique que le premier mouvement et le même contour mélodique que l'*Adagio* - un essai peut-être d'unifier les différents mouvements. Après avoir atteint un sommet passionné dans le développement, la récapitulation commence doucement, menant à une conclusion lumineuse.

Entr'acte

Quatuor N° 2 en la majeur Op 26

J. BRAHMS
(1833-1897)

Allegro non troppo

Poco adagio

Scherzo : Poco Allegro

Finale : Allegro

Brahms a commencé ce quatuor pour piano et cordes à Detmold en 1857, tout de suite après avoir entrepris la composition de celui en sol mineur. La création simultanée de ces deux quatuors illustre la tendance de Brahms à composer ses œuvres en paires du même genre ; souvent, comme ici, les deux sont complémentaires plutôt que similaires : elles ont la même forme mais diffèrent en caractère et envergure. Les deux quatuors avec piano furent complétés en automne 1861. Brahms dédia celui-ci à Frau Dr Rösing, chez qui il logeait à Hamburg pendant qu'il le terminait. La première représentation eut lieu à Vienne le 29 novembre 1862 - tout juste treize jours après la création du premier quatuor avec piano - avec les membres du Hellmesberger Quartet et Brahms au piano. Le lendemain Brahms écrit à ses parents : "J'ai eu une grande joie hier. Mon concert s'est très bien passé. Le quatuor a reçu de bonnes critiques et j'ai eu un succès extraordinaire comme pianiste." Le thème d'ouverture d'un premier mouvement remarquablement équilibré est simple et parfaitement symétrique, le deuxième plus ample, le troisième plus rythmique et le coda final reprend la première mélodie en canon. Le très beau deuxième mouvement, centre émotionnel de l'œuvre, baigne dans une richesse de matériel mélodique et de détail musical. Interlude habituellement exhubérant, le *Scherzo* est ici curieusement lent, d'humeur changeante, mais la vigueur folklorique du *Finale* est immédiatement établie par la syncope du sujet principal, et l'énergie propulsive des quatre instruments triomphe lorsque le mouvement accélère vers son apogée finale.



Daniel BARENBOIM

est né en 1942 à Buenos Aires où il joue pour la première fois en public à l'âge de 7 ans ; trois ans plus tard, sa famille s'installe en Israël. Il entre dans la classe d'Igor Markevitch à Salzbourg et à 10 ans joue en soliste à Vienne, Rome, à Paris avec Cluytens, à Londres avec Krips puis à New York avec Stokowski. En 1954, Furtwängler a écrit "Daniel Barenboim est un phénomène". Dès 1965 il se consacre à la direction d'orchestre : il dirige l'English Chamber Orchestra pendant 10 ans effectuant de nombreux enregistrements en chef et soliste ; il fait ses débuts de chef symphonique en 1967 à Londres, puis ce sera Berlin, New York et Chicago. En même temps il continue sa carrière de pianiste et fait aussi de la musique de chambre avec sa femme, Jacqueline du Pré, avec Piatigorsky, Fischer-Dieskau, Perlman et Zuckerman.

Daniel Barenboim fait ses débuts comme chef lyrique au Festival d'Edimbourg en 1973 puis dirige Tristan et Iseult à Bayreuth en 1981 et Parsifal en 1987. Il est directeur musical de l'Orchestre de Paris de 1975 à 1989 et du Chicago Symphony Orchestra depuis 1991. Il dirige aussi régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Berlin et en 1992 devient directeur musical du légendaire Staatsoper Unter den Linden à Berlin. La même année il publie son premier livre "Une Vie en musique" et signe un contrat d'exclusivité avec Warner Classics. Il dirige son premier opéra au Festival de Salzbourg en 1994.

Parmi toutes ses activités de chef d'orchestre, il trouve toujours le temps de donner des récitals - à New York, Chicago, Genève, Zurich, Paris et Turin et joue à 4 mains avec Radu Lupu. Au printemps 1998 il joue l'intégrale des concertos de Beethoven à Paris.

Nous sommes particulièrement heureux que Daniel Barenboim, qui était jusqu'en 1982 un habitué et ami fidèle de notre Festival, ait pu trouver un moment de libre dans son emploi de temps extrêmement chargé pour revenir à Menton.

LUNDI
10
AOUT
5^{me} SOIREE

DANIEL BARENBOIM

piano

*La première partie du programme
sera annoncée ultérieurement*

Entr'acte

Préludes - Livre I

C. DEBUSSY
(1862-1918)

L'art de Debussy a mûri. Il atteint sa perfection propre et même la perfection dans les deux livres de Douze Préludes pour piano. Sa place *La cathédrale engloutie* parmi les plus belles pièces pour le clavier qu'il y ait en musique depuis les trois dernières sonates de Beethoven. Des rayons les ont pénétrés d'intelligence, auréolés du culte que l'auteur, comme un croyant, vouait à la nature. Il n'est guère de ses émissions subtiles ou secrètes qu'il n'ait captées, traduites en ces vrais poèmes musicaux. *Les Préludes* s'épanouissent aussi en variété, en une qualité proche de celle de Chopin, son grand modèle. La concentration debussyste y devient telle qu'on pense aux vers de Baudelaire sur "la forme et l'essence divine". Le premier livre, composé entre 1909 et 1910, comporte les douze pièces suivantes :

1. *Danseuses de Delphes* : pages majestueuses, inspirées par un "groupe" de trois danseuses, fragment sculptural du célèbre temple grec.
2. *Voiles* : image immatérielle des barques sur la mer - "ce toit tranquille où marchent les colombes" (Valéry)
3. *Le vent dans la plaine* : moissons, herbes couchées par une descente d'accords rapides en pianissimo, puis accents soudains des grands "coups de bélier" du vent.
4. *Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir* : lourd de sens, riche de l'angoisse baudelairienne, charme troublant des vibrations et de la nuit - dès la première page la poésie flotte ...
5. *Les collines d'Anacapri* : dans ce souvenir d'un voyage en Italie règnent les oppositions de lumière et de mouvement.
6. *Des pas sur la neige* : solitude infinie, hésitations, comme un tendre et triste regret, mais toujours un grand calme.
7. *Ce qu'a vu le vent d'Ouest* : terrifiantes rafales de l'ouragan, de l'océan déchaîné ; la passion de l'auteur pour ces éléments fait qu'il leur prête les accents d'une épopée sauvage.
8. *La fille aux cheveux de lin* : paraphrase de la Chanson Ecossaise de Leconte de Lisle : "L'amour, au clair soleil d'été, avec l'alouette a chanté..."
9. *La sérénade interrompue* : adorable image-fantaisie d'un pauvre guitariste espagnol ; la phrase un peu suppliante qu'il fredonne, émerge des échos d'une Iberia populeuse.
10. *La cathédrale engloutie* : légende dans laquelle des trésors de la Ville d'Ys sont recouverts par la mer - mais Debussy arrache la Ville aux nappes sous-marines par un thème superbe, surgissant en coupole
11. *La danse de Puck* : un délicieux portrait musical du lutin espiègle immortalisé par *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.
12. *Ministrels* : esquisse dans la manière pince-sans-rire d'un Toulouse-Lautrec, d'une grâce enjouée et railleuse, au tempo retenu, modéré, mais étincelant.



DOULCE MÉMOIRE

le concert des voix et des instruments

Serge Goubioud, ténor

Pascale Boquet, luth et guitare renaissance

Jean-Paul Boury, cornet à bouquin

Elsa Frank, chalémie

Denis Raisin Dadre, bombarde

Jérémie Papasergio, bombarde

Bruno Caillat, percussion

*et vive la musique renaissance
à Monton*

*Jeanie Pappas
Meilleur Souvenir
sur le Paris à Monton*

*Amities tenorissimes
de Denton
Goubioud*

*Elsa Frank
meilleures*

Fondé en 1990 par Denis Raisin Dadre, l'ensemble *Douce Mémoire* se consacre aux musiques vocales et instrumentales de la Renaissance et s'attache à faire revivre ce répertoire à la fois festif et savant dans une interprétation qui tourne le dos à l'académisme. Pour restituer l'image sonore multiple de la Renaissance, *Douce Mémoire* a recrée les diverses formations impliquées dans la vie musicale des cours aux XVe et XVIe siècles, telles qu'elles existaient notamment à la cour de François 1er. La "Bande de Hautbois", emblématique de la puissance princière ou municipale, rassemble les hauts-instruments (cornet, chalémie, bombarde, sacqueboute et percussions) pour l'exécution des musiques solennelles de plein air, de bal ou de procession ; l'ensemble de bas-instruments (flûtes à bec, luth, violes de gambe, épinette, lire da braccio) pour les pratiques plus intimistes de la musique d'intérieur. Enfin, l'ensemble des chanteurs, organisés en chapelle autour du lutrin ou en "petite compagnie" autour de la table, permet la restitution, en collaboration avec l'une ou l'autre de ces formations instrumentales, des répertoires sacrés et profanes. Ce tableau musical de la Renaissance ne serait pas complet sans les œuvres composées pour le théâtre, farces et comédies madrigalesques. Ce dernier répertoire constitue une des spécialités des chanteurs-acteurs de Douce Mémoire.

Invité des plus grands festivals européens : Lyon, Beaune, Ambronay, Montreux, Utrecht, Anvers, Genève, Dubrovnik, Liège ... *Douce Mémoire* entreprend en 1998 des tournées à l'étranger : USA, Pays Bas et Europe Centrale.

La discographie de l'ensemble a reçu un accueil unanime de la presse nationale et internationale et un nombre considérable de récompenses : pour trois disques, 2 Diapason d'or, 2 Choc de la musique, ffff de Télérama, Milia d'Or à Cannes et sélection annuelle du *Monde* pour son dernier disque.

MARDI

11

AOÛT

6^{me} SOIRÉE

DOULCE MEMOIRE

Le programme présente des chansons et danceries de la Renaissance française,
des règnes de Louis XII, François Ier et Henri II.

Pavane et gaillarde Jacques Moderne édit. 1500-1562

Il est de bon heure né Anon

Il est de bonne heure né Johannes Japart 1474?-1507

Je suis d'Allemagne Anon

Je suis d'Allemagne Johannes de Stokem ca 1445-1501

Je suis trop jeunette Anon

Je suis trop jeunette Raulin de Vaux

Il était une fillette Clément Janequin ca 1485-1558

Pavane : Il était une fillette Jacques Moderne édit. 1500-1562

Gaillarde : Le tout Pierre Phalèse édit. ca 1510-1573

Quand me souvient Thomas Crequillon 1500-1557

Plus outre (instrumental) Johannes Lupi ca 1506-1539

Au joli bois (instrumental) Claudin de Sermisy ca 1490-1562

Laaissez moi planter le mai Bouteiller Attaignant édit. 1539

Mes pas semés Pierre Certon ? 1572

Gamba Anon

- Entr'acte -

L'Alouette (instrumental) Clément Janequin ca 1485 - 1558

Je file quand Dieu Pierre Attaignant ca 1494-1551

M'y levais par un matin Guyard

Pavane des Dieux et gaillarde Pierre Phalèse édit

A mes peines et ennuis Pierre Certon

Allemande et tourdions P. Attaignant édit.

Puis que vivre en servitude Pierre Certon

Gaillarde : Puisque vivre Pierre Phalèse édit.

Puisque vivre en servitude Anon

Nous étions trois jeunes filles Jean Planson ca 1559-1612

Dans le courant du XVe siècle, la chanson française était devenue la forme essentielle de la musique profane dans les milieux artistiques d'Europe comme en témoigne le premier recueil de musique imprimé, l'*Hodecatbon*, de l'éditeur vénitien Petrucci (1501) qui se présente comme un chansonnier français. A côté des chansons à trois voix écrites sur des textes poétiques à formes fixes, ballades et rondeaux, caractéristiques de l'école bourguignonne illustrée par Binchois, Dufay et Busnois, se développe un type de chanson dite "rustique", traitant des thèmes satiriques ou légers. Ecrites dans un style que les arts poétiques de l'époque qualifient de rhétorique rurale et sur des mélodies populaires - ou d'inspiration populaire - ces chansons rompaient avec les chansons courtoises de la génération précédente. Les pièces du début du programme, *Je suis d'Allemagne* et *Il est de bon heure né* sont caractéristiques de ce style qui a fleuri en France à la cour des rois Charles VIII et Louis XII.

Les pièces instrumentales sur ces mêmes thèmes, de Stokem et de Japart, illustrent leur circulation en Europe : reprises par des compositeurs franco-flamands, elles sont éditées à Venise par Petrucci.

A la cour de François Ier (1515-1547), la chanson est illustrée par Claudin de Sermisy, maître de chapelle du roi, et par Clément Janequin qui, bien que n'ayant pas de poste à la cour, est admiré dans toute l'Europe. Le style de ces chansons - écriture plus verticale et textes poétiques courts - rompt avec la tradition précédente. La chanson *Il était une fillette*, dans la tradition érotique chère à François Rabelais, et *Quand me souviens* de Crequillon, dans la tradition de la chanson galante de cour, illustrent bien ce nouveau genre. Comme pour la chanson rustique, les thèmes circulent entre l'univers vocal et l'univers instrumental. On trouve donc très souvent des danses écrites sur des thèmes de chansons comme la pavane *Il était une fillette*, la gaillarde *Puisque vivre en servitude* avec les branles, les allemandes tourdions, qui constituent l'ordinaire des bals à la cour.

Sous la règle de Henri II (1547-1559) un nouveau genre fait fureur : la chanson strophique appelée *air de cour* ou *voix de ville*. Ecrite sur des rythmes de danses dans un style homophonique simple, elle connaît un immense succès. *Mes pas semés et loin allés* est écrite sur la fameuse grille harmonique de la *gamba* et *Puisque vivre en servitude* reprend un schéma rythmique typique de la chanson italienne - *lafrotolle* - avec son alternance de binaire et ternaire.

La grande partie habituellement improvisée du répertoire des instrumentistes de la Renaissance a disparu. Nous allons renouer avec cette tradition en vous présentant des pièces improvisées sur des grilles d'accords (comme les *standarts* de jazz) telles que la *Gamba* et le *Passamezzo*.



Adrienne KRAUSZ

Remarquée en 1996 par la presse musicale pour sa magnifique interprétation de l'intégrale des préludes de Chopin et de Chostakovitch réunis sur le même CD, Adrienne Krausz confirme une carrière pianistique aux débuts jalonnés de succès.

Née en 1967 en Hongrie, elle débute le piano à l'âge de neuf ans ; elle est diplômée de l'Académie Franz Liszt de Budapest puis du Conservatoire Européen, et elle a étudié également avec Yvonne Lefebure, Théodore Parascivesco, Dominique Merlet et Livia Rev.

En 1988, Adrienne Krausz a gagné le Concours International de Sydney, et en 1989 celui de Cincinnati, qui l'amène à donner plusieurs concerts aux Etats-Unis, dont son premier récital à New York au Lincoln Centre. En 1992 et 1993 elle était finaliste au Masters de Monte Carlo. Elle donne de nombreux concerts en France - participant à divers festivals et aux émissions de Radio France - en Hongrie, en Allemagne, en Italie et en Angleterre où, en avril 1998 elle joue le concerto N° 2 de Rachmaninov avec le London Philharmonic Orchestra. Sir Georg Solti, après audition, l'avait immédiatement engagée pour une tournée européenne avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich pour le 3^{me} Concerto de Bela Bartok. Dans la dernière interview qu'il a accordée au magazine britannique "Classic FM", il a mentionné spécifiquement Adrienne Krausz comme une jeune pianiste pour laquelle il était "extrêmement enthousiaste, souhaitant tout particulièrement l'aider". Il l'a présentée alors au Concours de la Fondation Chimay de Bruxelles - qui ne peut se faire que sur recommandation - dont elle a gagné, en octobre 1997, le 1er prix à l'unanimité. Elle est la seule pianiste invitée aux concerts donnés en hommage à Sir Georg Solti à Rome et à Londres.

JEUDI

13

AOÛT

7^{me} SOIRÉE

ADRIENNE KRAUSZ

piano

Sonate N° 17 Op 31 N° 2 en ré mineur "La Tempête"

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Largo - Allegro

Adagio

Allegretto

Cette sonate fut probablement esquissée avant celle en sol majeur Op 31 N° 1, entre la fin de 1801 et les premiers mois de 1802. Elle reflète non seulement l'état d'esprit du compositeur en cette douloureuse période de sa vie (une déception amoureuse, sa surdité naissante), mais également ce que Beethoven a dit, vers la fin de 1802, à son ami Krumpholz : " Désormais, je veux marcher dans une nouvelle voie ". Et effectivement, tout y est nouveau - accent, forme, style - tout est en progrès, tout parle le langage de l'émotion la plus directe. Beethoven répondit à Schindler, qui l'interrogeait sur la signification de l'œuvre : " Lisez *La Tempête* de Shakespeare ". De même que *La Tempête* est la pièce la plus subjective de Shakespeare, la subjectivité semble être la marque distinctive de cette sonate.

Phantasiestücke Op 12

R. SCHUMANN
(1810 - 1856)

Des Abends

Aufschwung

Warum

Grillen

In der Nacht

Fabel

Traumes Wirren

Ende vom Lied

Schumann a composé cette oeuvre pendant les années noires de sa séparation de Clara, à un moment de répit lors du passage en 1837 de la charmante pianiste anglaise, Anna Laidlaw, à qui ces huit pièces sont dédiées. Cette dédicace est un souvenir de quelques promenades sentimentales dans les environs romantiques de Rosenthal, une pensée tendre et reconnaissante pour quelques heures de joie calme. L'oeuvre a de fugitifs accents de paix, de bonheur, d'humour même, que Schumann avait oubliés depuis bien longtemps. Pourtant, les *Phantasiestücke* nous livrent un monde schumannien toujours fidèle à ses cauchemars, tourné vers la nuit (*In der Nacht*), les rêves confus (*Traumeswirren*), la mélancolique ironie (*Grillen*). Dans ce sombre univers, l'éternel "Pourquoi?" (*Warum?*) reste sans réponse.

- Entr'acte -

24 Préludes Op 28

F. CHOPIN
(1810-1849)

On dit que Chopin composa les 24 *Préludes* pendant son séjour avec George Sand à Majorque pendant l'hiver 1838-1839, mais un certain nombre avait déjà été écrit à Paris avant le départ ; d'autres avaient été seulement esquissés et Chopin les revit et les corrigea à Palma en vue de leur publication. La première édition parut en même temps à Leipzig et à Paris en 1839. " Si jamais le mot de Wanda Landowska sur Chopin : " un Couperin teinté de romantisme ", a pu paraître juste, c'est bien confronté à cette somme de poésie, miracle d'économie et de concision, que constituent les *Préludes*. Cette suite d'esquisses infaillibles, ce lyrisme lucide, ces instantanés émotionnels - fougue, abandon, aspirations, mirages - relève de la connaissance de soi " (Camille Bourneuil).

Chopin organise ses 24 Préludes selon les 24 tons de l'ordre normal de la gamme - chaque ton majeur est suivi de son relatif mineur. Cet ensemble homogène, remarquable pour ses richesses mélodiques et rythmiques, est plein aussi d'allusions et de réminiscences. Liszt estimait déjà que : " Admirable pour leur diversité, le travail et le savoir qui s'y trouvent, (ils) ne sont appréciables qu'en un scrupuleux examen. Tout semble de premier jet, d'élan, de soudaine venue. Ils ont la libre et grande allure qui caractérise les œuvres de génie. "

Unique sur la Côte d'Azur
L'HÔTEL
LE DAUPHIN



offre à sa clientèle



ses studios de répétition de musique



Hôtel Le Dauphin
“Un hôtel pour les musiciens”



28, Avenue du Général de Gaulle
06500 MENTON (France)
Tél. 04 93 35 76 37 - Fax 04 93 35 31 74

DIMANCHE

16

AOUT

8^{me} SOIRÉE

WIENER KLAVIERTRIO

Stefan MENDL *piano*

Wolfgang REDIK *violon*

Marcus TREFNY *violoncelle*

Trio N° 43 en ut majeur Hob XV N° 27

J. HAYDN
(1732-1809)

Allegro

Andante

Presto

Le 22 février 1838, Mendelssohn fit exécuter ce trio à un concert et écrivit ensuite : "Les gens n'en revenaient pas d'étonnement qu'une chose aussi belle puisse exister ..." Composé en 1794-1795, il fait partie des trois trios destinés à Thérèse Jansen-Bartolozzi, pianiste professionnelle, élève de Clementi, qui sont techniquement les plus difficiles de Haydn. Celui-ci rappelle que Haydn fut le professeur de Beethoven.

Trio en mi majeur K.542

W.A. MOZART
(1756 - 1791)

Allegro

Andante grazioso

Allegro

Le 17 juin 1788, Mozart ajoute en bas d'une lettre à son ami, frère de loge et bienfaiteur, Michail Puchberg : "Quand est-ce qu'on fera un peu de musique chez vous - J'ai écrit un nouveau trio !" Il se référait à ce Trio en mi majeur, qu'il termina en fait cinq jours plus tard, le 22 juin, peu avant ses trois grandes dernières symphonies, et qui trouve Mozart au sommet de ses pouvoirs. Sa décision de jouer ce trio l'année suivante à la Cour de Dresde (où il espérait avoir un poste) prouve qu'il reconnaissait la qualité exceptionnelle de l'œuvre. D'autres savaient apprécier ses mérites : Chopin, par exemple, avait l'habitude, des décennies plus tard, de le jouer pour ouvrir tous ses concerts de trios. Mozart n'a peut-être pas été très inspiré dans la création de quelques uns des thèmes de ce trio : cependant, grâce à sa magie musicale, il les transforme en une œuvre d'une beauté radieuse et d'une grande joie intérieure. Ce qu'il y a là de transparent, d'épuré et de lumineux est déjà le Mozart de la dernière année.

Entr'acte

Trio N° 2 en sol majeur Op 1 N° 2

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Adagio - Allegro vivace

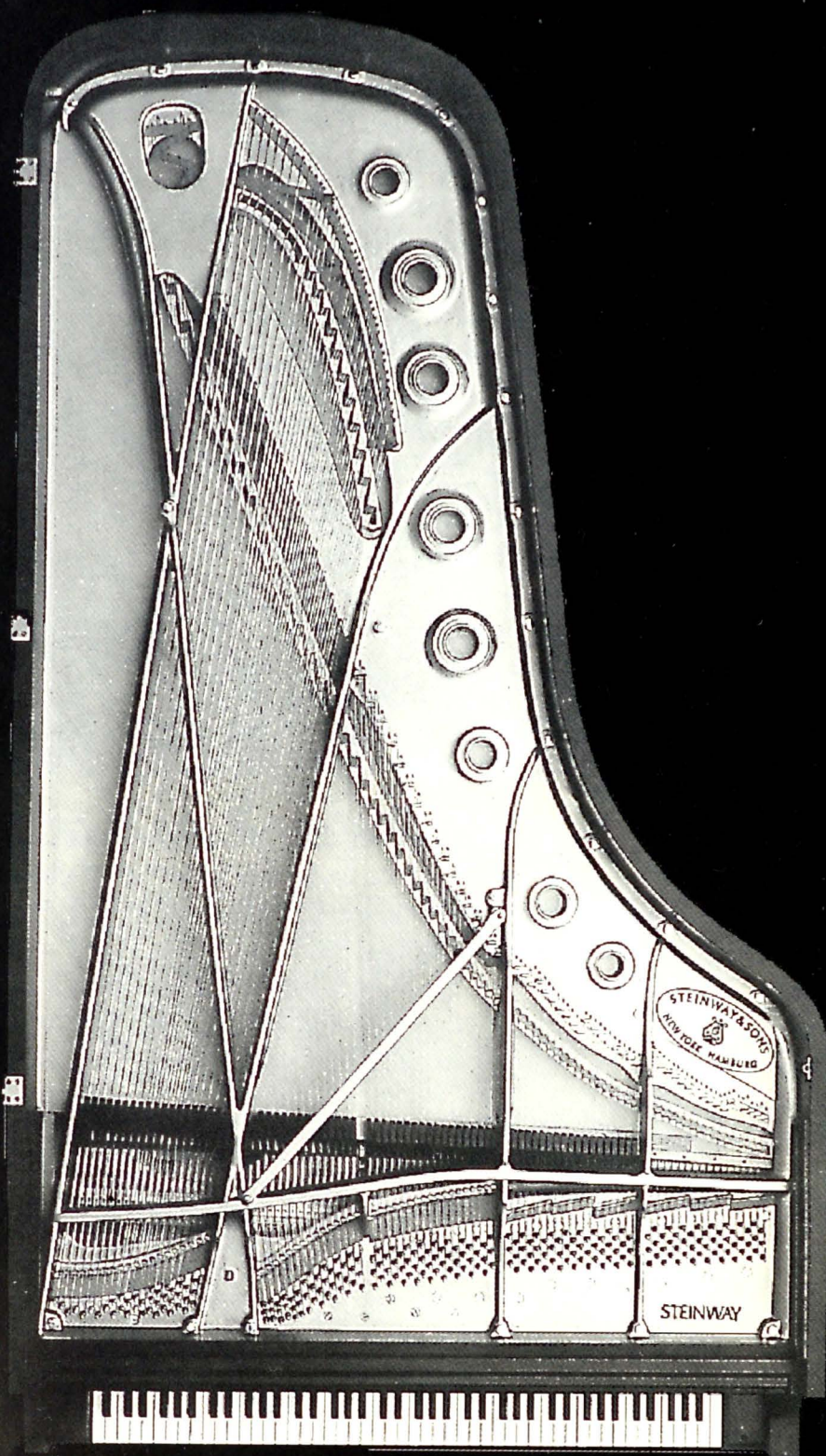
Largo con espressione

Scherzo : Allegro

Finale : Presto

Pour tous les compositeurs, l'Opus 1 représente un point significatif dans leur développement : la transition des œuvres juvéniles à celles que le compositeur estime dignes d'être publiées. Beethoven, dont l'Opus 1 comprend trois trios pour piano, était sûrement sensible à cette signification lorsqu'il les a ainsi désignés, ayant déjà complété une vingtaine d'œuvres de musique de chambre. Il les a probablement commencés en 1791-92 pendant qu'il vivait et étudiait toujours à Bonn, les terminant vers la fin de 1792 à Vienne où la première représentation eut lieu dans la maison du prince Carl Lichnowsky, leur dédicataire. Ce trio en sol majeur est peut-être la plus difficile à situer dans l'évolution du compositeur. A certains moments il adhère aux restrictions compositionnelles du 18^{me} siècle ainsi qu'au retenu émotionnel ; à d'autres, il anticipe le style plus libre et plus expressif du 19^{me} siècle. Des passages d'insécurité alternent avec d'autres de la main d'un maître déjà confiant et mûr. Le centre de l'œuvre est le *Largo* : l'expressivité et la perfection de la ligne des deux mélodies principales, la richesse des textures et la liberté des harmonies, en font une page profondément émouvante.

Jusqu'au grand queue de concert



MUSIC3000

*Avenue du Maréchal-Juin
06700 Saint Laurent-du-Var
Tél. 04.93.07.64.31*



Pour Jacques
Alfred
Walter Paul
Klaviertrio

WIENER KLAVIERTRIO

Le "Trio à clavier de Vienne" fut fondé en 1988 par les trois musiciens qui composent l'ensemble aujourd'hui. Il s'est perfectionné auprès du Trio de Trieste, du Beaux Arts Trio et du Trio de Haydn et combla ses intenses années d'étude par un "public workshop" de musique de chambre au Carnegie Hall de New York ; il faisait partie des six ensembles sélectionnés à travers le monde par Isaac Stern qui menait cette prestigieuse organisation.

Le Trio remporta de nombreuses distinctions et gagna le célèbre concours Charles Hennen aux Pays-Bas. Il obtint la distinction et le prix pour le meilleur Trio décernés par l'Accademia Musicale Chigiana di Siena, ce qui lui a valu de nombreux engagements internationaux.

Outre les concerts annuels pour le Société Musicale et de Concerts de Vienne, le Trio est régulièrement invité par d'importants festivals internationaux - Salzburg, Flandres, Bratislava, Sceaux, l'Epau et entreprend des tournées aux Etats-Unis, au Canada, en Afrique du Sud Il a fait ses débuts en Angleterre au Wigmore Hall à Londres.

La discographie du Wiener Klavier Trio comprend l'intégrale des trios pour piano de Johannes Brahms (pour Naxos), et ceux de Beethoven et Dvorak (pour Nimbus).



Christian ZACHARIAS

De nationalité allemande, né en Inde en 1950, Christian Zacharias a commencé ses études de piano avec le professeur d'origine russe, Irène Slavin, puis avec Vlado Perlemuter. Après ses premières récompenses dans les concours internationaux (Genève, Van Cliburn, et le premier prix du Concours Ravel à Paris en 1975) s'ouvre pour lui le chemin d'une carrière internationale qui l'amène à jouer avec les orchestres allemands et étrangers les plus réputés. Ses partenaires en musique de chambre sont les quatuors Alban Berg et Guarneri, Frank-Peter Zimmermann, Heinrich Schiff, Sabine Meyer, entre autres.

Une importante discographie (plus de 40 disques en 20 ans) largement primée, a contribué à le faire reconnaître, de même que ses prestations dans les grands festivals et sa participation aux différentes séries à la radio. En 1990 il participe à un film sur D. Scarlatti pour la télévision et en 1992 il donne une série d'ateliers-concerts sur Schumann liés à la réalisation d'un film télévisé. Il aborde en 1995 au Musée d'Orsay le thème "Du goût en musique" - vaste sujet qu'il traite avec la finesse d'esprit et la connaissance qui le caractérisent - série diffusée sur France Musique en décembre 1995.

Christian Zacharias, curieux et sans cesse à la recherche de nouvelles solutions artistiques, suit avec grand intérêt l'art plastique contemporain ; son livre sur Schubert avec le peintre Karl Bohrmann et son CD "Encore" en collaboration avec Peter Dreher le prouvent et démontrent un mariage des arts tout à fait exceptionnel.



NORTHERN SINFONIA

Le Northern Sinfonia est reconnu comme étant l'un des plus prestigieux orchestres de chambre en Europe. En outre, l'ensemble joue un rôle majeur dans l'infrastructure et la régénération culturelle du nord de l'Angleterre, où il participe à toutes les séries importantes de concerts, soit en grande formation avec des chefs de renommée internationale invités, soit en diverses formations de musique de chambre. Il entreprend également des tournées nationales et internationales - en Europe, aux Etats Unis, au Brésil et au Japon - et joue dans d'importants festivals en Grande Bretagne et dans d'autres pays d'Europe. Il travaille régulièrement avec plusieurs maisons de disques, dont Collins Classics, ASV, Chandos, Naxos ... et pour la BBC. Son dernier disque de l'opéra de Britten *Albert Herring* est sélectionné par Gramophone. Le Northern Sinfonia a bénéficié de collaborations créatives avec, entre autres, Jean-Bernard Pommier comme Directeur artistique, Heinrich Schiff et Richard Hickox comme chefs invités.

MERCREDI

19

AOUT

9^{me} SOIRÉE

Souvent
d'un passage des
vous l'au~~z~~ Dauphin

CHRISTIAN ZACHARIAS

direction et piano

NORTHERN SINFONIA

W.A. Mozart

(1756 - 1791)

Concerto pour piano N° 25 en ut majeur K.503

Allegro maestoso

Andante

Finale

Trio pour piano, violon, violoncelle en si bémol majeur K.502

Allegro

Larghetto

Allegretto

Entr'acte

Symphonie N° 38 en ré majeur "Prague" K.504

Adagio - Allegro

Andante

Presto

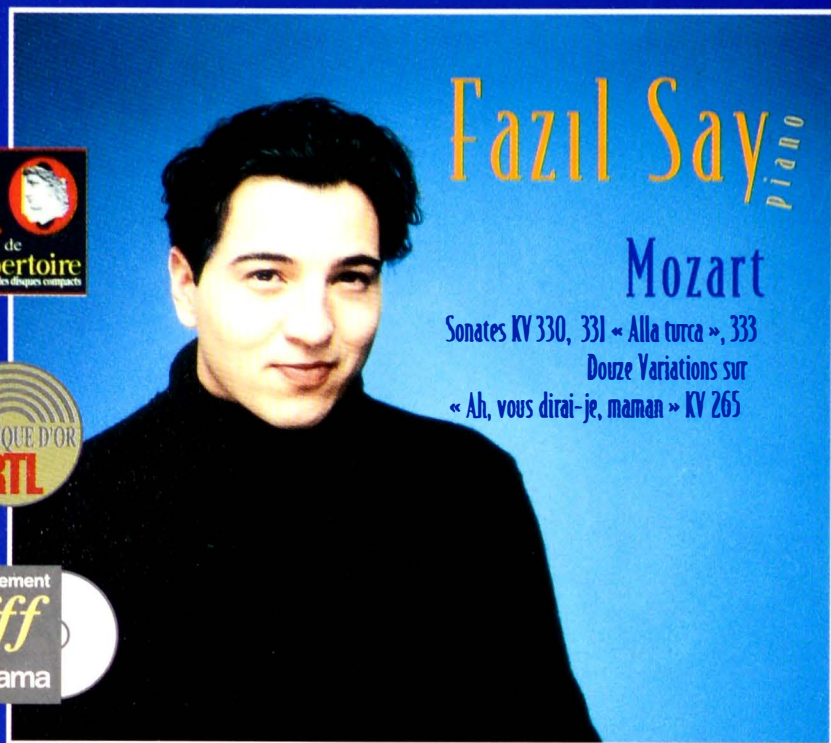
A partir du mois de mai, après le lancement des *Noces de Figaro*, l'année 1786 marque une nouvelle période d'expérimentation dans le travail de Mozart en musique de chambre. Parmi la belle floraison des œuvres, les trois trios avec piano K.496, 498, et celui-ci, K.502. Mais Mozart va couronner l'année avec deux œuvres orchestrales, où il manifeste avec éclat tout ce qu'il avait si finement mis au point dans l'intimité de sa musique de chambre. Au début de décembre il compose le Concerto pour piano en ut K.503 et la Symphonie, dite de Prague K.504. Mais ces œuvres n'ont pas la même signification : si le concerto conclut en apothéose une période heureuse, la symphonie fait déjà retentir les premiers grondements d'un orage qui est en train de se charger.

Mozart compléta ce trio à Vienne le 18 novembre 1786, avec l'indication qu'il soit joué "dans des cercles amicaux, musicaux, sociaux". On pense effectivement que Mozart l'a écrit pour le sympathique groupe familial de Franziska von Jacquin, sa très talentueuse élève de piano. Le *Larghetto*, par exemple, ressemble à un dialogue intime et tranquille entre trois très bons amis. Mozart donne ici une mesure d'indépendance à chacun des trois instruments et même une partie de virtuose au violon. Grâce à un heureux mariage entre un style contrapuntique intellectuel, le charme du style galant et une expression très personnelle, Mozart a créé un vrai chef-d'œuvre.

Le premier mouvement de ce concerto puissant qu'est le K503, daté du 4 décembre 1786, est peut-être le plus ample de toute l'œuvre orchestrale de Mozart. Jamais non plus le piano n'a occupé si pertinemment sa place centrale - surtout dans l'*Andante*, tout pénétré de poésie. Le finale commence avec un thème de rondo qui est repris comme refrain conclusif, mais le cœur du mouvement est intensesment poétique construit autour d'un chant d'une pureté et d'une simplicité merveilleuse, animé d'un rythme extrêmement subtil, une des plus belles phrases de Mozart.

La Symphonie K.504, datée du 6 décembre, soit deux jours après le Concerto en ut, est la première symphonie que Mozart a composée depuis trois ans. Elle sera exécutée le mois suivant à Prague, où le concert donné par Mozart soulèvera l'enthousiasme. Avec l'*Adagio* initial, nous sommes plongés dans l'atmosphère tragique de *Don Juan* ; pourtant l'oppression n'est pas constante, et Mozart retrouve même, au début du développement, l'enchantement poétique de la plus belle de ses symphonies de jeunesse. Mouvement irrésolu, presque fantasque, l'*Andante* est à la fois caressant et sinistre, d'une intensité presque effrayante. La joie éclate dans le finale, mais c'est une joie étrange, une allégresse narquoise sous laquelle les déchirures soudaines laissent apercevoir une nouvelle crise dans la pensée de Mozart.

Retrouvez leur dernier enregistrement



Fazil Say PIANO

Mozart

Sonates KV 330, 331 « Alla turca », 333
Douze Variations sur
« Ah, vous dirai-je, maman » KV 265

Du tempérament à revendre, une sonorité très personnelle, ronde et sèche à la fois, et cette jubilation, cette joie de jouer qui n'appartient qu'aux plus grands.

Xavier Lacavalerie - Télérama

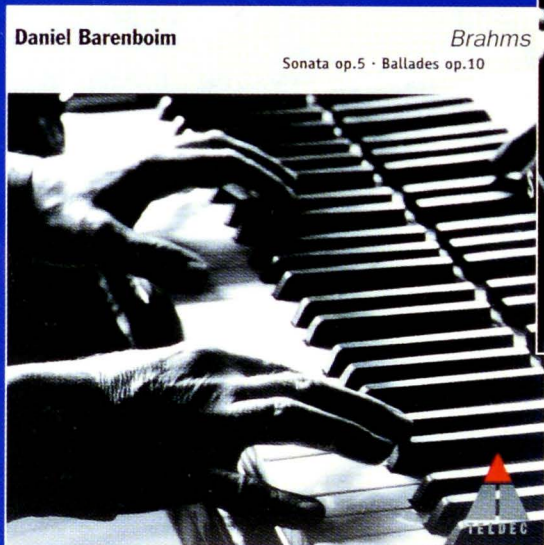
Peut-être Fazil Say partage-t-il avec Mozart, secrètement, cette forme d'individualité qui touche à la grâce. (...) Fazil a tout pour lui, la liberté, le sens du risque et de l'innovation.

Franck Mallet - Les Inrockuptibles

Fazil Say

Daniel Barenboim

La maturité pianistique de Daniel Barenboim est impressionnante. Refus d'excès gratuit, engagement total, simplicité autant que richesse de l'expressivité nous valent des interprétations remarquables.
Répertoire

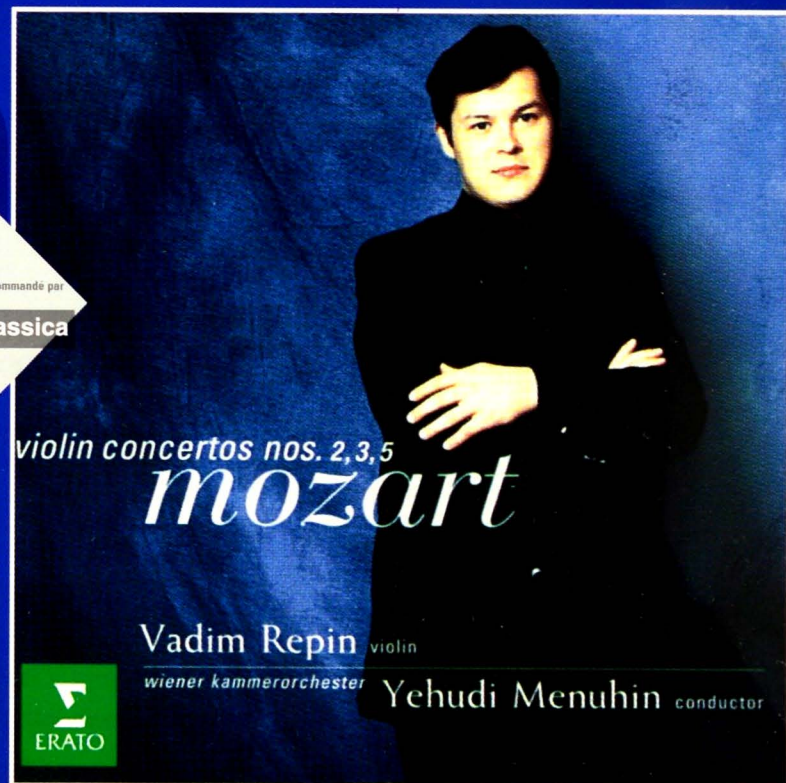


La perceptible capacité de ces deux fabuleux virtuoses à s'émerveiller de la diversité rythmique, et à restituer les sombres vibrations des Marches militaires est étonnante. (...) Un disque empreint d'un respect et d'un style formidables.
Diapason

Vadim Repin

Tout ici respire une pure poésie, une radieuse joie de vivre, une rayonnante beauté (...). La pureté de la sonorité de Vadim Repin, son sens inné du phrasé, son articulation sans aucune afféterie, son exceptionnelle maîtrise nous procurent des moments d'indicible bonheur.

Xavier Rey - Classica



SAMEDI
22
AOÛT
10^{me} SOIRÉE

FAZIL SAY
piano

Gershwin / Fantaisies / Improvisations

Donner la liberté à Fazil Say c'est donner au public l'occasion de s'émerveiller devant une fantaisie débordante - de J.S. Bach à Gershwin, par une diversité infinie de chemins et avec une virtuosité qui vous éblouit, mais qui à la fin ne sert que la Musique.

"Soudain, c'est la surprise. Les "Variations sur des thèmes de Paganini", tout à coup, nous plongent dans un ravissement amusé. C'est du beau piano, et c'est bourré d'effets qui ne ratent jamais leur but. Une réussite" (Pierre Petit).





François LELEUX

Né en 1971, François Leleux débute le hautbois à l'âge de 7 ans avec Monsieur Pierron au Conservatoire de Roubaix. A l'âge de 14 ans, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de Pierre Pierlot, puis dans celle de Maurice Bourgue. Après avoir brillamment remporté les premiers prix à l'unanimité de hautbois et de musique de chambre, il entre au 3ème cycle de perfectionnement. Il gagne successivement les premiers prix des concours internationaux de Munich et de Toulon, les seconds prix de ceux de Manchester et de Prague, ainsi que le prix spécial au Concours International de Trieste. A la suite de ses expériences enrichissantes au sein de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne, sous la direction de Claudio Abbado, et de l'Orchestre National de France, il est nommé, âgé seulement de 18 ans, premier hautbois solo à l'Opéra de Paris, puis, en 1992 au même poste à l'Orchestre de la Radio Bavaroise sous la direction de Lorin Maazel. François Leleux se produit en soliste et en diverses formations de musique de chambre en Europe, aux Etats-Unis, au Canada et au Japon. Il est membre de l'Octuor à Vent Paris-Bastille qui a remporté le premier prix du Concours international de musique de chambre de la Ville de Paris, et avec lequel il a enregistré un disque pour Harmonia Mundi en 1995. Cette même année François Leleux a enregistré deux autres disques, pour Harmonia Mundi et Philips, en récital et en soliste.

Janne THOMSEN

Née au Danemark, Janne Thomsen commence la flûte à 6 ans. En 1986 elle gagne le concours national "Jeune Musicien de l'Année", représente le Danemark au Concours de l'Eurovision et remporte aussi le Prix Jacob Gade et le Prix D.A.N.C.E. Elle poursuit ses études au Royal Academy of Music à Londres avec William Bennett pour la flûte et le Quatuor Amadeus pour la musique de chambre. Puis elle entre au 3ème cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Alain Marion et Maurice Bourgue. Ses études ont reçu le soutien financier de la famille royale du Danemark et de la Fondation Augustinus. Janne Thomsen est lauréate de plusieurs concours internationaux : deuxième prix et prix spécial pour l'interprétation de la sonate pour flûte et piano de Martinu du Prague Spring International Flute Competition (1991) ; deuxième prix du Young Artist International Flute Competition à Boston (1993) ; 1er prix "Valentino Bucchi" à Rome (1994) et du "Pacem in Terris" à Bayreuth (1996). Janne Thomsen se produit aujourd'hui en soliste et en musique de chambre en Europe et aux Etats Unis, dans des festivals internationaux, et pour la radio et la télévision ; son concerto de Nielsen a été télévisé dans cinq pays européens.



Laurent Quénelle a fait ses études au Conservatoire de Saint-Maur, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (premier prix de musique de chambre dans la classe de Jean Mouillère en 1989) et à la Guildhall School of Music and Drama à Londres. En 1993, il est Lauréat de la Fondation Cziffra et reçoit le Prix du Lord Mayor of London. Il vient d'enregistrer un CD pour Decca avec les European Soloists et Vladimir Ashkenazy.

L'European Camerata est un orchestre de cordes composé de jeunes musiciens de l'Union Européenne, ayant tous fait partie de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne, et dans lequel plusieurs d'entre eux ont été leader de section. Ils ont eu, par conséquent, bien qu'encore très jeunes, l'occasion de jouer sous la direction de chefs tels que Claudio Abbado, Kurt Sanderling, Mstislav Rostropovich, Bernard Haitink, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel ... Munis de cette expérience et pleins d'enthousiasme, ils ont créé un orchestre de chambre réunissant mixité de cultures européennes. Ils jouent sans chef, dirigés depuis le premier pupitre par leur leader, Laurent Quénelle. En 1996 et 1997, l'European Camerata a effectué des tournées en Espagne et participé à plusieurs festivals en Europe. En novembre 1998 il fera ses débuts au Wigmore Hall à Londres et des tournées au Japon et au Danemark sont prévues. L'ensemble est en résidence à Salamanca, Espagne ; il est subventionné par la Caja Salamanca ainsi que par la Fondation Menuhin, et il est parrainé par Bernard Haitink. Son premier CD pour Antar sortira pendant l'été 1998. Les membres de l'ensemble jouent régulièrement dans des orchestres de renommée mondiale, tels que l'Academy of Saint Martin in the Fields, le London Chamber Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le London Symphony Orchestra, le Stuttgart Philharmonische ...



MARDI
25
AOUT
1^{re} SOIREE

EUROPEAN CAMERATA

Leader : Laurent Quenelle

Solistes : Janne Thomsen
flûte

François Leleux
cor anglais

“Chrisantemi”

G. PUCCINI
(1858-1924)

On associe peu le nom de Puccini à la musique symphonique mais sa palette orchestrale est pourtant d'une richesse inouïe. “Chrisantemi”, pièce courte et lyrique, fut composée en 1890 à Milan (après la publication de son premier opéra mais avant son grand succès, *Manon Lescaut*) en tant qu'élégie pour la mort du Duc de Savoie.

Sonate pour cordes N° 3 en ut majeur

G. ROSSINI
(1792-1868)

Allegro - Andante - Allegro

Plusieurs œuvres de Rossini semblent prédaté son instruction formelle, en particulier les six sonates à quatre, probablement écrites en 1804 quand Rossini avait 12 ans. Ces morceaux aimables ont les élans, la spontanéité, l'agitation de l'enfant. Elles jaillissent dans toutes les directions de la mélodie et de l'invention. Cependant, un invisible fil à la patte les contient dans les limites d'une tradition et d'une formule. Et ce fil à la patte est d'autant plus invisible que nous ne savons pas très bien d'où l'enfant Rossini aurait pu tirer cette tradition et cette formule, de qui il aurait pu les tenir, ni comment elles ont pu se déposer et fructifier dans un aussi jeune esprit, cela au point de donner des œuvres de cette qualité et de cette tenue qui sont frappantes en dépit de certains aspects rudimentaires du discours musical.

Concertante pour flûte et cor anglais

A. HONEGGER
(1892 - 1955)

Allegretto amabile - Andante - Vivace

Honegger a écrit ce *Concerto da camera* pour flûte, cor anglais et orchestre à cordes entre août et octobre 1948, le dédiant au célèbre mécène Elizabeth Sprague Coolidge, qui en était le commanditaire. L'œuvre - la première composition de Honegger depuis son accident cardiaque en juin 1947 - fut créée le 6 mai 1949 par le Collegium Musicum de Zurich sous la direction de Paul Sacher. C'est un chef-d'œuvre d'une rare perfection formelle où la concentration des matériaux thématiques enrichissent la beauté intrinsèque et la finesse des données mélodiques. Les trois mouvements sont respectivement en mi majeur, fa mineur et si mineur. Le premier baigne dans une atmosphère pastorale et présente un certain nombre d'éléments thématiques à la saveur populaire. L'*Andante*, l'un des sommets de toute la production d'Honegger, est d'une riche invention mélodique savamment élaborée à l'intérieur d'une dense trame polyphonique, d'où se dégage une profonde expressivité et une touchante intensité émotionnelle. L'œuvre se termine par une sorte de Scherzo fantasque avec un bref trio, caractérisé par une pétillante animation rythmique et par des rapprochements thématiques avec certains motifs du premier mouvement.

Entr'acte

Souvenir de Florence Op 70

P.I. TCHAIKOVSKY
(1840-1893)

Allegro con spirito - Adagio cantabile e con moto - Allegro moderato - Allegro vivace

Tchaikovsky a écrit peu de musique de chambre : trois quatuors à cordes, un trio pour piano et ce sextuor à cordes (pour deux violons, deux altos et deux violoncelles), qui ont néanmoins joué un rôle essentiel dans la naissance de la musique de chambre en Russie. En 1890, Tchaikovsky part pour Florence où il écrit en six semaines son opéra *La Dame de Pique*, et dès son retour commence à composer ce sextuor dont la clarté et la fraîcheur contrastent avec le ton plus sombre de l'opéra - c'est donc non seulement un souvenir de Florence mais un souvenir de la naissance heureuse d'un opéra (dont on entend une phrase dans le coda du premier mouvement) dans cette ville qu'il aimait. L'œuvre est dédiée à la Société de Musique de Chambre Russe, qui l'avait commandée, mais est destinée plutôt à la protectrice bien aimée de Tchaikovsky, Madame von Meck. Le compositeur sera cruellement blessé lorsque, faisant foi à des rumeurs, elle rompra définitivement avant même la création du *Souvenir*. Œuvre aimable et de bon ton, qui “sonne” remarquablement bien, elle figure en bonne place dans l'histoire de ce genre typiquement post-romantique inauguré par Brahms en 1860 et clos par Richard Strauss avec le splendide prélude de *Capriccio* en 1942.

42^e Festival de Musique en Mer à bord de Mermoz

Musique Maestro !

Du 31 août au 13 septembre, de Marseille à Istanbul, les Croisières Paquet vous invitent à bord de Mermoz pour fêter le trentième anniversaire de la fondation du célèbre Festival de Musique en Mer.

Une manifestation de prestige à bord de Mermoz qui accueille pour l'occasion les plus grands solistes internationaux autour du célèbre compositeur et chef d'orchestre polonais Krzysztof Penderecki.



Festival de Musique en Mer : une véritable occasion d'assister à des concerts uniques dans des cadres féeriques.

A croisière exceptionnelle, plateau exceptionnel. Autour d'une partition magique sur le bassin méditerranéen, du port de Marseille aux portes de l'Orient, en passant par Malte, la Grèce et l'Italie, les Croisières Paquet vous proposent une occasion unique de conjuguer l'art du voyage et le goût d'une musique vivante.

Dans une ambiance conviviale au luxe raffiné, à bord de Mermoz, rien n'est laissé au hasard et surtout pas cette connivence secrète qui lie musiciens et

passagers dans la même passion de la musique classique, de Bach à Schnittke. Autant dire que pour la célébration de ce trentième anniversaire sous la baguette du prolifique compositeur polonais, Krzysztof Penderecki, l'esprit de famille sera roi.

Des soirées inoubliables et des rencontres uniques

Autour de cette personnalité marquante de la musique contemporaine,

influencée à la fois par Varèse et Honegger, on retrouvera de remarquables solistes internationaux comme les violonistes Shlomo Mintz, Sandor Mourja et Maxim Vengerov (24 ans à peine !), les pianistes Byron Janis et Fazil Say - révéle il y a deux ans sur ce même Mermoz.

Et plus encore avec des ensembles de premier plan comme les solistes de Moscou, dirigés par l'altiste Yuri Bashmet, ou Sinfonia Varsovia. Citons encore sur cette affiche de rêve, la présence d'Emmanuel Pahud, brillant flûtiste français qui appartient à la philharmonie de Berlin, et du clarinetiste virtuose Paul Meyer.

Tous ces musiciens qui parcourent le monde à longueur d'année, le Mermoz a pu les réunir pour quelques soirées qui promettent d'être inoubliables.

Les voir travailler, répéter, évoquer leur art est un rare privilège. Seule une croisière comme "Le Festival de Musique en Mer" sur les plus beaux sites de la Méditerranée permet ce genre de rencontre unique qui échappe au cadre - souvent trop strict - du concert ou du récital.

Cet été, Mermoz vous invite à vivre pleinement ce mariage de la musique et de la mer, en apposant sur votre passeport, un merveilleux visa pour rêver en musique.



Le Mermoz a réuni un plateau d'exception pour plusieurs soirées inoubliables.

**CROISIÈRES
PAQUET**

**42^{ème} Festival de
Musique en Mer**

*Marseille/Istanbul/Marseille
Croisière de 12 jours
du 31 août au 12 septembre*

*Pour fêter cet événement,
Les Croisières Paquet
vous proposent deux autres
formules en 7 jours :*

*du 31 août au 7 septembre
Marseille/Istanbul/Paris
ou du 5 au 12 septembre
Paris/Istanbul/Marseille.*

RENSEIGNEMENTS :
**Consultez votre
agence de voyages
ou téléphonez au
01 49 24 41 75.**

VENDREDI

28

AOUT

12^{me} SOIREE

BYRON JANIS

piano

4 Nocturnes : *Ré bémol majeur Op 27 N° 2*
Do dièse mineur Op 27 N° 1
Si majeur Op 32 N° 1
Mi bémol majeur Op 55 N° 2

F. CHOPIN
(1810-1849)

C'est au pianiste irlandais John Field, mort à Moscou en 1837, que l'on attribue la paternité du nocturne pour piano. Chopin reprit à son compte ce modèle pour l'enrichir de formules harmoniques complexes ou équivoques, mais toujours raffinées, et l'embellir de tournures ornementales suggestives. Les deux nocturnes de l'Op 27 furent composés en 1835. Mendelssohn aimait particulièrement le N° 2 au thème gracieux, exposé trois fois avec une expression et une ornementation différente. Le N° 1 a plus de force et de fièvre intérieure, encadré néanmoins par une douce cantilène. Le souvenir de John Field est présent dans le nocturne Op 32 N° 1, publié en 1837, mais on trouve également des raffinements harmoniques et des modulations imprévues qui sont purement de Chopin.

3 Mazurkas : *Si bémol majeur Op 17 N° 1*
Si bémol mineur Op 24 N° 4
Ut majeur Op 56 N° 2

La Mazurka, danse à trois temps avec accent sur le second, tire ses origines des plaines de Mazovie. Chopin en a écrit plus de cinquante - leitmotiv de sa création, pages détachées d'une sorte de journal intime constamment tenu à jour. Ainsi explique-t-on que "cette petite forme d'art" (Robert Schumann) ait pu tenir une place aussi grande dans l'œuvre de Chopin. Les Mazurkas Opus 17 N° 1 et Opus 24 N° 4 sont deux exemples de la subtilité harmonique qui se cache sous l'apparente simplicité de ces compositions. Il arrive même à Chopin de recourir à l'harmonie imitative, comme dans la mazurka Op 56 N° 2, notée *ben marcato*, où les quintes de la basse et les lourds accords arpégés évoquent le piétinement cadencé qui accompagne les musiciens de village.

Impromptu en la bémol majeur Op 29

Les quatre impromptus de Chopin, ont le caractère d'improvisation où, disait Cortot, "la musique devrait paraître en quelque sorte naître sous les doigts de l'exécutant". Celui-ci, composé au début de 1837, est le premier des quatre. Schumann, qui l'admirait, le décrivait comme un morceau "si délicat de forme, avec une cantilène au commencement et à la fin, enchâssée dans un charmant travail de figures de toutes sortes ..."

3 Valses : *La bémol majeur Op 69 N° 1*
*Si bémol majeur Op 70 N° 1 **
*Valse brillante en mi bémol majeur Op 18 **

Plutôt que d'imiter les vales de Strauss ou Lanner, Chopin crée de charmants épisodes assez proches des caprices ou des impromptus qui, d'après Schumann, "ont une autre note que les vales ordinaires". L'Op 69 N° 1, connue sous le nom de "Valse de l'adieu", fut écrite en 1835 pour Marie Wodzinska, fiancée de Chopin, avec qui il rompit deux ans plus tard. L'Op 70 N° 1, probablement composée en 1833, mêle les styles de la mazurka et du laendler. La *Grande Valse brillante* Op 18, datant de 1831 à Vienne, est une vaste pièce clairement construite en six épisodes qui, par l'artifice sinueux de la vélocité, rend le tournoiement de jeunes écervelés sous les lustres.

* version découverte par Byron Janis à l'Université de Yale.

Entr'acte

Visions fugitives Op 22

S. PROKOFIEV
(1891 - 1953)

Inspiré par les vers de Constantin Balmont : "Dans chaque vision fugitive, je vois des mondes pleins de jeux changeants et irisés", ce cycle de vingt pièces courtes fut écrit entre 1915 et 1917. Des impressions les plus diverses se succèdent, offrant un kaléidoscope d'expression artistique, d'écriture et de technique pianistiques.

"Evocacion"
"El Puerto"

I. ALBENIZ
(1860 - 1909)

Ces deux pièces font partie du premier cahier d'*Iberia*, composé entre 1905 et 1908, recueil de douze "impressions" qui demeure le chef-d'œuvre d'Albeniz et tient une place importante dans la littérature pianistique toute entière. "Evocacion", lente rêverie à la fois mystérieuse et nostalgique, pleine de poésie, sert en sorte de préambule au recueil et le contraste avec la pièce suivante "El Puerto" (le port) est frappant. Car "El Puerto" est un *polo*, une chanson dansée andalouse, allègre, rythmique et parfois violente.

Liebestod : La mort d'Isolde de Tristan und Isolde

WAGNER/LISZT

La transcription occupe presque la moitié de l'œuvre importante de Liszt. Tour à tour applaudies par le public, vilipendées par la critique, les transcriptions - jadis destinées à faire connaître les compositeurs puisque le moyen du disque n'existait pas encore - ont résisté à tous les ouragans et ne sont jamais tombées dans l'oubli. Les transcriptions wagnériennes, bien que posant des problèmes difficiles de sonorités, son parfaitement réussies. "La Mort d'Isolde", pièce qui sur le plan formel s'en tient fidèlement au modèle, offre un exemple de cette liberté ornementale qui permet justement de faire retentir le charme envoûtant de l'orchestre wagnérien avec tous les moyens dont dispose le piano.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES FESTIVALS INTERNATIONAUX DE MUSIQUE

La FFFIM regroupe aujourd'hui 64 Festivals dont 40 membres actifs

- AMBRONAY du 18 septembre au 16 octobre. 19^{ème} FESTIVAL D'AMBRONAY.
- ANTIBES du 1^{er} au 10 juillet. MUSIQUES AU CŒUR D'ANTIBES.
- AUVERS-SUR-OISE du 14 mai au 30 juin. 18^{ème} FESTIVAL D'AUVERS-SUR-OISE.
- BEAUNE du 3 juillet au 2 août. 16^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE BAROQUE.
- BESANÇON du 10 au 27 septembre. 51^{ème} FESTIVAL DE MUSIQUE DE BESANÇON FRANCHE-COMTÉ.
- CANNES du 20 juillet au 30 juillet. 23^{èmes} NUITS MUSICALES DU SUQUET.
- LA CHAISE-DIEU du 20 août au 30 août. 32^{ème} FESTIVAL DE LA CHAISE-DIEU.
- CHAMPEAUX du 5 au 21 juin 16^{ème} FESTIVAL D'ART SACRÉ DE CHAMPEAUX.
- CHARTRES 11, 12, 13 septembre. 10^{èmes} JOURNÉES LYRIQUES DE CHARTRES.
- COLMAR du 2 juillet au 14 juillet. 10^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE COLMAR.
- COMMINGES du 10 juillet au 22 août. 23^{ème} FESTIVAL DU COMMINGES.
- DIJON du 8 au 25 juin. 20^{ème} FESTIVAL DE DIJON.
- ÉPAU du 14 au 30 mai. 16^{ème} FESTIVAL DE L'ÉPAU.
- ÉVIAN du 15 au 25 juillet. RENCONTRES MUSICALES D'ÉVIAN.
- ILE DE FRANCE du 6 septembre au 18 octobre.
FESTIVAL D'ILE-DE-FRANCE ET LES RENCONTRES MUSICALES DE VILLARCEAUX.
- MARCIAC du 6 au 16 août. MARCIAC, LE JAZZ EN FÊTE. 21^{ème} FESTIVAL.
- MENTON du 31 juillet au 30 août. 49^{ème} FESTIVAL DE MUSIQUE DE CHAMBRE.
- LE MONASTIER du 1^{er} avril au 8 août. 10^{ème} FESTIVAL DU MONASTIER - « LA MUSIQUE DES CUIVRES ».
- MONTE-CARLO du 11 avril au 19 mai. PRINTEMPS DES ARTS DE MONTE-CARLO.
- MONTPELLIER du 15 juillet au 3 août.
14^{ème} FESTIVAL DE RADIO FRANCE & MONTPELLIER LANGUEDOC-ROUSSILLON.
- NOIRLAC du 1^{er} au 15 août. 16^{ème} ÉTÉ DE NOIRLAC.
- ORANGE du 10 juillet au 4 août. CHORÉGIES D'ORANGE.
- ORNE du 28 août au 20 septembre. 16^{ème} SEPTEMBRE MUSICAL DE L'ORNE.
- PÉRIGUEUX du 10 août au 3 octobre. SINFONIA EN PÉRIGORD.
- PÉRIGORD NOIR du 16 juillet au 23 août. 16^{ème} FESTIVAL DU PÉRIGORD NOIR.
- PICARDIE du 17 au 27 septembre. 11^{ème} FESTIVAL DE PICARDIE.
- PRADES du 26 juillet au 13 août. 47^{ème} FESTIVAL PABLO CASALS.
- LA ROQUE D'ANTHERON du 25 juillet au 21 août. 18^{ème} FESTIVAL INTERNATIONAL DE PIANO.
- ROYAUMONT du 21 juin au 26 septembre. SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT 1998.
- SABLÉ-SUR-SARTHE du 6 au 29 août. 20^{ème} FESTIVAL DE SABLÉ.
- SAINT-DENIS du 11 juin au 12 juillet. FESTIVAL DE SAINT-DENIS.
- SAINTES du 3 au 12 juillet. 6^{èmes} ACADÉMIES MUSICALES DE SAINTES.
- SAOÛ du 6 au 26 juillet. SAOÛ CHANTE MOZART DANS LA DRÔME.
- SAVOIE du 1^{er} août au 14 août. FESTIVAL DE MUSIQUE ET D'ART BAROQUE EN TARENTAISE.
- SISTERON du 20 juillet au 12 août. 43^{èmes} NUITS DE LA CITADELLE.
- STRASBOURG du 9 juin au 3 juillet. 60^{ème} FESTIVAL DE STRASBOURG.
- SULLY-SUR-LOIRE du 5 au 27 juin. 25^{ème} FESTIVAL DE SULLY-SUR-LOIRE ET DU LOIRET.
- ABBAYE DE SYLVANES du 12 juillet au 23 août. SPLENDEUR DE LA POLYPHONIE SACRÉE D'ORIENT À OCCIDENT.
- TOULON du 5 juin au 10 juillet. 48^{ème} FESTIVAL "MUSIQUE DE LA RADE ET DES ÎLES".
- LA VÈZÈRE du 19 juillet au 23 août. 17^{ème} FESTIVAL DE LA VÈZÈRE - VALLÉE EN MUSIQUE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT S'ADRESSER À :

**ADMINISTRATION DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES FESTIVALS
INTERNATIONAUX DE MUSIQUE**

Square St Amour - 3 bis, rue Léonel de Moustier . 25000 BESANÇON TÉL. 03.81.25.05.76 - FAX : 03.81.81.52.15

Siège social : 41 rue du colisée .75008 PARIS



Byron JANIS

Le Festival de Menton est particulièrement heureux d'accueillir de nouveau ce pianiste légendaire qui était un habitué du Parvis Saint Michel entre les années 1964 et 1979. Car Byron Janis, cet Américain de Pennsylvanie qui eut le privilège d'être le premier artiste américain à séjourner en URSS en 1960 pour inaugurer le programme d'échange culturel entre les deux nations, s'est fait rare sur les scènes internationales ces dernières années.

Héritier de la grande tradition du clavier, il étudie dès l'âge de sept ans à New York avec Adèle Marcus, Rosina et Joseph Lhevinne. Entendu à 14 ans par Vladimir Horowitz dans le Concerto N° 2 de Rachmaninov sous la direction de Lorin Maazel à la tête de l'Orchestre Symphonique de Pittsburg, il recevra pendant trois ans son enseignement.

Ovationné dans le monde entier, surtout pour ses interprétations de Chopin, Liszt, Prokofiev et Rachmaninov, il a gravé, chez Mercury, avec des chefs comme Antal Dorati, Kiril Kondrashin, des disques qui ont encore valeur de référence vingt cinq ans après. Son jeu brillant et virtuose recèle une énergie peu commune et un sens inné de la pulsation. Il transmet désormais son art quintessencié à la Manhattan School of Music, à l'Université de Tel Aviv et participe, au sein de l'organisation internationale "Pro Musicis" à la promotion des jeunes artistes. Membre de nombreuses associations dont la Fondation contre l'arthrite - maladie dont il a eu à souffrir - il apporte son concours en donnant de nombreux concerts de charité. Il préside également le "Global Forum Arts and Culture Committee" organisation qui met en rapport les artistes avec des philosophes, des juristes, des scientifiques.

Sa culture, son ouverture d'esprit, son humanisme lui permettent d'aborder les grands problèmes du monde contemporain et en font l'un des artistes les plus attachants de notre époque.

Ces dernières années, Byron Janis s'est tourné également vers la composition. Entre autres, il a composé la musique d'une émission de télévision consacrée à Gary Cooper et écrit la partition d'une comédie musicale : "Le Bossu de Notre Dame".



Yehudi MENUHIN

Si le nom de Yehudi Menuhin est devenu célèbre dans le monde entier grâce à sa carrière de violoniste, la direction d'orchestre a fait partie intégrante de sa vie depuis ses représentations et enregistrements avec le Bath Festival Orchestra en 1958.

Né à New York, il fit ses débuts de violoniste à l'âge de 7 ans avec l'Orchestre Symphonique de San Francisco et donna à 12 ans un concert historique au Carnegie Hall de New York, qui lança sa carrière internationale.

Citoyen du monde attiré par différentes formes d'expressions musicales, il a joué avec Ravi Shankar, le célèbre joueur de sitar, et Stéphane Grappelli, le grand interprète du violon jazz, avec lequel il a fait plusieurs enregistrements à grand succès.

Pendant la deuxième guerre mondiale, Yehudi Menuhin a donné plus de 500 concerts pour les Forces Alliées, ce qui lui valut, entre autres, la Légion d'Honneur et la Croix de Lorraine française, l'Ordre Léopold et l'Ordre de la Couronne de Belgique ... De plus, il a reçu la Médaille d'Or de la Royal Philharmonic Society. La Reine Elizabeth II lui a conféré le titre de Chevalier et l'Order of Merit puis, en 1993, le titre de Lord. Il est Docteur Honoris Causa dans 25 universités et citoyen d'honneur des villes d'Edinburgh, Bath, Reims et Varsovie. En 1963, il fonde la Yehudi Menuhin School en Angleterre pour les enfants doués musicalement et crée à Gstaad (Suisse) en 1977 l'International Menuhin Music Academy, à l'intention des jeunes virtuoses désireux de parfaire leur formation, où a lieu chaque année depuis 40 ans son Festival d'Eté.

Yehudi Menuhin a remporté un succès considérable avec de nombreuses publications. Avec une vitalité peu commune pour ses 82 ans il a un agenda toujours aussi rempli et un programme qui s'étend jusqu'à la fin du siècle.

En avril 1984, Yehudi Menuhin se rendit en Pologne à l'invitation de l'Orchestre de Chambre de Pologne, à la fois comme chef d'orchestre et comme soliste. L'Orchestre doit être élargi à 40 musiciens afin de pouvoir jouer le répertoire prévu et beaucoup de jeunes musiciens polonais sont invités à rejoindre l'ensemble. Dirigé par Yehudi Menuhin, cet orchestre élargi rencontra un tel succès que l'idée d'un ensemble permanent constitué de 24 cordes et double harmonie grandit et devint réalité, sous le nom de Sinfonia Varsovia. Yehudi Menuhin signa, avant de repartir pour l'Angleterre, un contrat le désignant comme premier chef d'orchestre invité de cette nouvelle formation, un engagement qui dure jusqu'à ce jour avec de nombreux concerts et enregistrements. Et avec d'autres chefs et solistes prestigieux, la Sinfonia Varsovia donne des concerts dans le monde entier, effectuant des tournées importantes ainsi que de nombreux enregistrements.

DIMANCHE

30

AOÛT

13^{me} SOIRÉE

SINFONIA VARSOVIA

Direction : YEHUDI MENUHIN

Sérénade pour cordes en mi mineur Op 20

E. ELGAR
(1857-1934)

Allegro piacevole
Larghetto
Allegretto

Compositeur qui remit l'Angleterre sur la scène musicale internationale, Elgar resta néanmoins imprégné de tradition germanique. Cette sérénade fut achevée en 1892 mais la première audition complète en Angleterre n'intervint qu'en juillet 1899. Elle trouve sans doute son origine dans trois pièces intitulées *Spring Song, Elegy and Finale* entendues au festival de Worcester en 1888. L'atmosphère pastorale du premier mouvement cède la place à un *Larghetto* émouvant et le serein mouvement final évoque habilement, peu avant de conclure, le premier.

Symphonie N° 5 en si bémol majeur D.485

F. SCHUBERT
(1797 - 1828)

Allegro
Andante con moto
Menuetto
Allegro vivace

On regarde cette symphonie, qui fut achevée en octobre 1816, comme le chef-d'œuvre de la période juvénile de Schubert. Déjà dans le premier mouvement, empreint de gaieté et d'une grâce juvénile attendrissante, l'équilibre de l'écriture suffit pour nous prouver la maîtrise à laquelle était parvenu le compositeur. La douce mélancolie de l'*Andante* est suivi d'un *Menuetto* d'une vigueur peut-être un peu agressive avant que la joie éclate de nouveau dans la musique lumineuse du dernier mouvement. Un effectif orchestral modeste, simplicité et rigueur de la forme, retenue toute classique de l'expression, richesse mélodique - tout s'approche du langage de Haydn et de Mozart. Pourtant Schubert le dépasse déjà et dans cette œuvre superbe dit adieu aux maîtres de sa jeunesse. "Une tête trop légère cache souvent un cœur lourd", nota Schubert à cette époque : c'est là tout le résumé de cette cinquième symphonie.

- Entr'acte -

Symphonie N° 1 en ut majeur Op 21

L. van BEETHOVEN
(1770 - 1827)

Adagio molto - Allegro con brio
Andante cantabile con moto
Allegro molto e vivace (Menuetto)
Adagio - Allegro molto e vivace

Une des premières œuvres pour orchestre de Beethoven, cette symphonie fut créée lors d'un concert donné par Beethoven le 2 avril 1800 ; elle est dédiée au baron Gottfried van Swieten, l'un des protecteurs de Beethoven à Vienne. Pour l'essentiel, cette symphonie, animée par un esprit de simplicité franche et lumineuse, ne se distingue pas encore de la production courante de l'époque dont les chefs-d'œuvre sont de Haydn et de Mozart : la coupe demeure traditionnelle et l'orchestre est typiquement haydnien. Quelques particularités révèlent toutefois le génie beethovénien prêt à s'affirmer : une orchestration souvent nouvelle ; un usage des instruments à vent beaucoup plus large et beaucoup plus indépendant. Si timide que nous paraisse aujourd'hui la première symphonie auprès de celles qui l'ont suivie, elle a étonné par sa hardiesse les auditeurs de 1800. De fait Beethoven, dès ce moment, tire parti de l'opposition des timbres pour ajouter à sa musique un nouvel effet de contraste dont il ne disposait pas dans la sonate ou le quatuor.



SINFONIA VARSOVIA

En avril 1984, Yehudi Menuhin se rendit en Pologne à l'invitation de l'Orchestre de Chambre de Pologne, à la fois comme chef d'orchestre et comme soliste. L'Orchestre doit être élargi à 40 musiciens afin de pouvoir jouer le répertoire prévu et beaucoup de jeunes musiciens polonais sont invités à rejoindre l'ensemble. Dirigé par Yehudi Menuhin, cet orchestre élargi rencontra un tel succès que l'idée d'un ensemble permanent constitué de 24 cordes et double harmonie grandit et devint réalité, sous le nom de Sinfonia Varsovia. Yehudi Menuhin signa, avant de repartir pour l'Angleterre, un contrat le désignant comme premier chef d'orchestre invité de cette nouvelle formation, un engagement qui dure jusqu'à ce jour avec de nombreux concerts et enregistrements. Avec d'autres chefs et solistes prestigieux, le Sinfonia Varsovia donne des concerts dans le monde entier, effectuant des tournées importantes ainsi que de nombreux enregistrements.



BUREAU DU FESTIVAL :

PARIS : Th. ERDOS, 11, Av. Delcassé (8^e) - Tél. 01.45.63.25.87

MENTON - Palais de l'Europe - Tél. 04.93.35.82.22

Directeur : André BOROCZ

assisté par Mhairi FORBES

Le Festival de Musique de Menton est membre de la
Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique

Le piano du 49^{me} Festival de Musique est un STEINWAY D.
fourni par *MUSIC 3000* - Saint-Laurent du Var - Tél. 04.93.07.64.31

Régie publicitaire : Philippe ZANI, 76, Bd. Victor Hugo, 92100 Clichy
Tél. 01 42.70.20.46 - Fax. 01 42.70.23.53

PHOTOGRAPHIES

COPPOLA
F. STIJAPOVIC
SESSNER
Andréa FELVEGI
Lech CHAREWICZ

COUVERTURE

MENTON "La nuit"
Aquarelle : Tony SZABO
Collection : Céline ROHART
Editions d'Art. Michel ROHART-MENTON

Ces programmes sont susceptibles de modifications

ARIANO IMPRIMEURS - MENTON

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE SOUVERAIN

10^{ème} édition du World Music Masters



Compétition Internationale
réservée exclusivement aux finalistes
des Concours Internationaux.
Un seul prix : \$ 30 000



Vainqueur	1992	Vardan	MAMIKONIAN
	93	Natalia	TROULL
	94	Ludmil	ANGUELOV
	95	Irina	PLOTNIKOVA
	96	Giovanni	BELLUCCI
Master Tour	97	Ludmil	ANGUELOV
	98	Mzia	SIMONISHVILI

MONTE-CARLO PIANOS MASTERS

du 6 au 12 Juin 1999 à l'Opéra de Monte-Carlo

GAVEAU

Les Artistes se mobilisent pour Gaveau

Salle Gaveau, construite en 1907, fut la première salle exclusivement consacrée à la musique. Tous les plus grands artistes, de CORTOT à Marguerite LONG, de Carlo BERGONZI, Ruggero RAIMONDI, à Jessye NORMAN, MONTSERRAT CABALLE ou Gundula JANOWITZ, de Yehudi MENUHIN à ROSTROPOVTCH, de RICHTER à ARGERICH, ... s'y sont produits, séduits par la qualité exceptionnelle de son acoustique et portés par son atmosphère très intimiste.

Très peu remaniée depuis sa création, la Salle Gaveau a été classée Monument Historique par l'Etat et nécessite de gros travaux de structure et de restauration de ses décors.

Un important programme de travaux approuvé par le Ministère de la Culture doit être réalisé en 1999 et bien qu'il bénéficie de l'aide de l'Etat, il ne saurait malheureusement être mené à bien sans l'apport du mécénat et l'aide des artistes.

Ainsi dans le cadre de sa rénovation, la Salle Gaveau présentera donc une saison particulière, composée d'artistes qui joueront au bénéfice de l'Association des "Amis de la Salle Gaveau", reconnue par la Fondation de France et permettant à ses donateurs de bénéficier de déductions fiscales.

19 Décembre 98 - Concert de Gala M. Rostropovich, Orchestre Philharmonique de Monte Carlo - 31 Mars 99 : Nuit du Piano, etc.



CARTE D'ADHESION

Si vous souhaitez contribuer directement à la restauration de la Salle Gaveau, devenez

MEMBRES BIENFAITEURS

pour un don à partir de 2 000 F

les membres bienfaiteurs bénéficieront d'une réduction de 10% sur tous les concerts JM FOURNIER Productions pendant une saison

pour un don à partir de 3 500 F d'une réduction de 15% et pour un don à partir de 5 000 F d'une réduction de 20%

MEMBRES DONATEURS

pour un don à partir de 11 000 F

les membres donateurs bénéficieront d'une réduction de 20% sur tous les concerts JM FOURNIER Productions

leur nom sera inscrit sur les différentes plaquettes éditées à l'occasion de la restauration de la salle

Ces dons doivent être remis à l'Association

"Les Amis de la Salle Gaveau"

exclusivement sous la forme de chèques bancaires ou CCP, libellés à l'ordre de la FONDATION DE FRANCE compte N° 60

M M^{me} M^{lle} :
adresse :

vous souhaitez devenir : MEMBRE BIENFAITEUR MEMBRE DONATEUR
pour un don d'un montant de : F

à retourner à :

Salle Gaveau

45, rue La Boétie - 75008 Paris

HOTEL
DES
AMBASSADEURS



Café Fiori

Au cœur du Festival

3, RUE PARTOUNEAUX - 06500 MENTON

French Riviera

TÉL. (33) 04 93 28 75 75 - FAX (33) 04 93 35 62 32

INTERNET : <http://www.french-riviera.fr>

email desambassadeurs@french-riviera.fr